Les Romantiques

Janvier 2013 n°60

"Bonne année 2013"

Dossier : Le corset

Auteur à l'honneur : Victoria Holt

Le premier webzine francophone dédié au roman féminin

Sommaire

Classement Francophone 2013
des Meilleures Romances.....3

Gros plan sur quelques nouveautés.....6

Dossier «Le corset».....14

Auteur à l'honneur «Victoria Holt» 18

10 questions à… Victoria Dahl.....21

Parution Charleston.....24

Ruby fait son cinéma
Le couple romantique : Matthew Broderick
et Sarah Jessica Parker 26
Le téléfilm romantique : Ladyhawke 27
Les sorties romantiques de janvier.....28
Les sorties DVD de janvier.....31

Les scandaleuses de l'Histoire :
Anne Mason 32

La communauté Les Romantiques.....37

Brèves 41

EDITO FORFAIT SKI

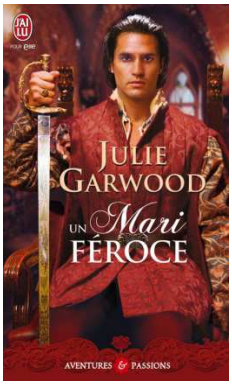
En ce début année, vous avez dû remarquer comme nous des phénomènes météorologiques extrêmes : vague de froid, neige, verglas. Vous en découvrirez l'explication en lisant notre Sélection VF du mois : **Lys a aimé un livre !**

Nous sommes malheureusement au regret de vous informer qu'étant donné la rareté d'un tel événement, les perturbations atmosphériques pourraient bien durer toute l'année. Et imaginez que, par extraordinaire, les trois tomes de la série lui plaisent, qu'elle les adore ! On aura résolu le problème du réchauffement climatique ! lol

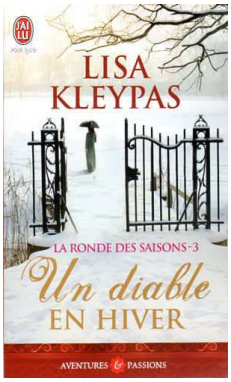
Une bonne année à toutes Les Romantiques !

Agnès

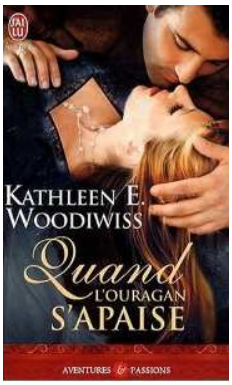
Classement Francophone 2013 des Meilleures Romances



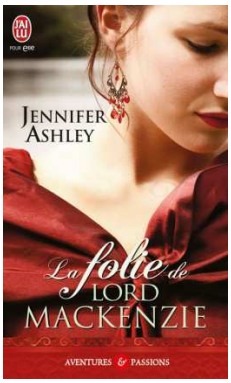
- 1 -
Julie Garwood - Un mari féroce
Lisa Kleypas - Un diable en hiver



- 3 -
Kathleen E. Woodiwiss - Quand l'ouragan s'apaise



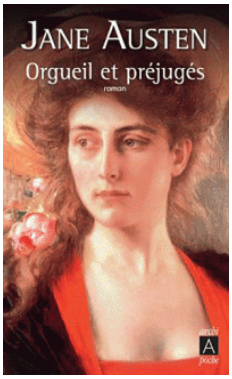
- 4 -
Jennifer Ashley - La folie de lord MacKenzie
Judith McNaught - Compromise
Kathleen E. Woodiwiss - Le loup et la colombe



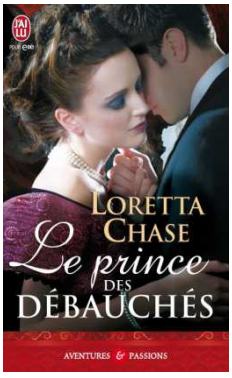
- 7 -
Julie Garwood - Sur ordre du roi

- 8 -
Lisa Kleypas - La loterie de l'amour

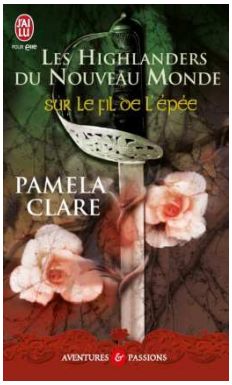
- 9 -
Jane Austen - Orgueil et Préjugés
Judith McNaught - L'amant de l'ombre



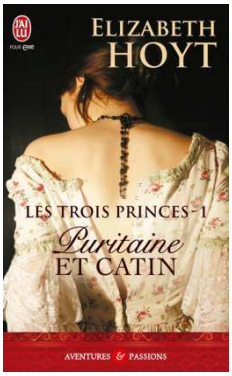
- 11 -
Loretta Chase - Le prince des débauchés
Lisa Kleypas - L'amant de Lady Sophia
Judith McNaught - L'amour en fuite



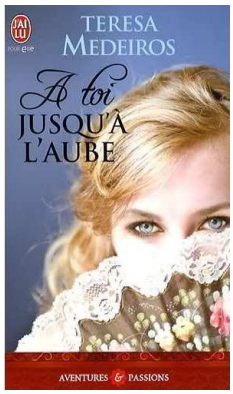
- 14 -
Pamela Clare - Sur le fil de l'épée
Elizabeth Hoyt - Puritaine et catin
Lisa Kleypas - Par pure provocation
Judith McNaught - Les machinations du destin
Kathleen E. Woodiwiss - Cendres dans le vent



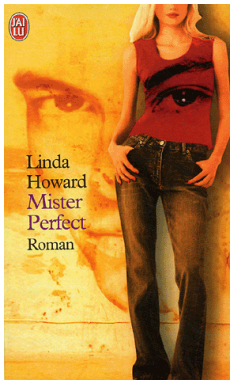
Classement Francophone 2013

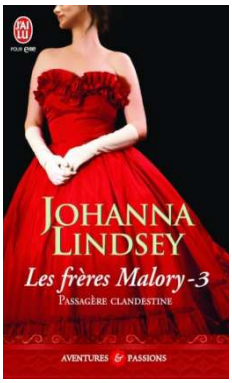


- 19 -
Lisa Kleypas - Parfum d'automne
Teresa Medeiros - A toi jusqu'à l'aube
Kathleen E. Woodiwiss - Une rose en hiver

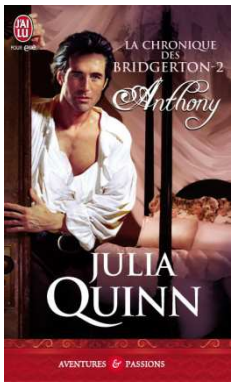


- 22 -
Kresley Cole - Morsure secrète
Julie Garwood - Le secret de Judith
Linda Howard - Mister Perfect
Lisa Kleypas - Bad boy
Lisa Kleypas - Les blessures du passé
Johanna Lindsey - Passagère Clandestine
Julia Quinn - Anthony
Julia Quinn - Daphné et le Duc
Paullina Simons – Tatiana





- 31 -
Jude Deveraux - Vint un chevalier
Diana Gabaldon - La porte de pierre (Le chardon et le tartan)
Laura Lee Gurhke - Et il l'embrassa
Susan Elizabeth Philips - Nulle autre que toi



- 35 -
Loretta Chase - Le dernier des débauchés
Sherrilyn Kenyon - Jeux nocturnes
Lisa Kleypas - Secret d'une nuit d'été
Judith McNaught - Tourbillons
Karen Marie Moning - Une passion hors du temps
Kathleen E. Woodiwiss - Shanna

D'abord merci aux 62 personnes qui ont participé. Vous avez voté pour 609 livres de 245 auteurs différents, et 145 de ces livres n'ont été cités qu'une seule fois.

Examinons de plus près ce classement. Les deux livres classés premiers ex-æquo, **Un mari féroce** de **Julie Garwood** et **Un diable en hiver** de **Lisa Kleypas**, apparaissent chacun dans 29% des votes. Le troisième, **Quand l'ouragan s'apaise** de **Kathleen E. Woodiwiss**, n'est qu'à une voix d'écart !

Le classement est monopolisé par les romances historiques : 25 historiques dans les 30 premières places, c'est une énorme moyenne. Seul un classique arrive à se faire une place dans le top 10, (et en neuvième position seulement) mais ce n'est pas n'importe lequel : il s'agit d'**Orgueil et Préjugés**.

Le premier contemporain, **L'amour en fuite** de **Judith McNaught**, arrive onzième ex-æquo. Pour trouver un autre contemporain il faut attendre la vingt-deuxième place, avec **Bad boy** de **Lisa Kleypas**.

Côté fantastique, c'est **Kresley Cole** avec **Morsure secrète** qui mène la marche, mais en vingt-deuxième ex-æquo seulement. Les suivants pointent leur nez à la trente-et-unième place (Vint un chevalier de Jude Deveraux et La porte de pierre de Diana Gabaldon).

Le romantic suspense est le parent pauvre de ce classement. Si **Mister Perfect** de **Linda Howard** fait une percée en vingt-deuxième position, le suivant, **Le secret du lac**, du même auteur, n'est pas dans le classement.

Jetons un coup d'œil aux auteurs

Nombre de livres cités :

1 - Lisa Kleypas (23)
2 - Nora Roberts (22)
3 - Linda Howard (19)
4 - Johanna Lindsey (13)
Susan Elisabeth Philips (13)
Amanda Quick (13)
7 - Julie Garwood (12)
8 - Judith McNaught (10)
9 - Jude Deveraux (9)
Brenda Joyce (9)
Julia Quinn (9)
Karen Robards (9)
Kathleen E. Woodiwiss (9)
14 - Elizabeth Hoyt (8)
J.R. Ward (8)
16 - Kresley Cole (7)
Virginia Henley (7)
Sherrilyn Kenyon (7)
18 - Loretta Chase (6)
Laura Lee Gurhke (6)
Lorraine Heath (6)
Jayne Ann Krentz (6)
Gena Showalter (6)
Nalini Singh (6)

Nombre de livres dans le classement :

1 - Lisa Kleypas (6)
2 - Judith McNaught (5)
Kathleen E. Woodiwiss (5)
4 - Julie Garwood (3)
5 - Julia Quinn (2)
Loretta Chase (2)

Les autres auteurs n'ont qu'un livre chacun dans le classement.

C'est donc **Lisa Kleypas** la grande gagnante : un livre premier ex-aequo, le plus grand nombre de livres proposés, et aussi le plus grand nombre de livres dans le classement, avec 6 livres dans les 30 premières places. Paradoxalement, Nora Roberts arrive deuxième en nombre de livres proposés, mais n'en a aucun dans le classement. Deuxième au classement des auteurs **Judith McNaught**, avec 10 livres proposés dont 5 dans le classement, suivie en troisième position de **Kathleen E. Woodiwiss** avec 5 livres classés pour 9 proposés.

Encore une fois merci à tous les participants. Sans vous, ce projet n'aurait pas vu le jour.

Rinou

La sélection VF

Trois nuits ou jamais
(Three nights with a scoundrel)
Tessa Dare
J'ai lu – Aventures et Passions
05/12/2012

Le club des gentlemen, tome 3

Fils illégitime d'un lord, Julian Bellamy passait son temps à ruiner les aristocrates et à séduire les femmes. C'est Leo Chatwick, le fondateur du Stud Club, qui lui a ouvert les portes d'une vie nouvelle. Or, depuis l'assassinat de son meilleur ami, Julian n'a de cesse de traquer le meurtrier. Par vengeance. Par amour aussi. Pour Lily, la sœur de Leo…
L'avis de Twin : Après le désastre du tome 2 de la trilogie, je me suis demandé pourquoi je voulais me faire du mal ainsi, à lire l'histoire de Julian Bellamy, personnage que je n'avais pas aimé dans les premiers volets… mais que voulez-vous, quand on commence une série, on veut la finir ! Aussi, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un homme assez différent : celui que l'on prenait pour un prétentieux ne fait que cacher son manque de confiance en lui à cause d'un passé où il a beaucoup souffert. Il s'est sorti du caniveau à la force du poignet et rien que pour cela, il gagne à être connu. De son côté, Lily est assez originale comme héroïne, puisque malentendante. Elle n'en est pas diminuée pour autant et sait faire preuve de détermination dans sa vie. Au final, ces deux-là vont bien ensemble. L'intrigue policière tourne un peu au ridicule… ce sera mon seul regret dans une histoire qui, si elle ne déchaînera pas les passions, reste un très bon moment de lecture.

Le dernier duel
(The serpent Prince)
Elizabeth Hoyt
J'ai lu – Aventures et Passions
05/12/2012 – Réédition

Les trois Princes, tome 3

Lucy Craddock-Hayes mène une vie tranquille. Jusqu'au jour où elle tombe sur un homme inconscient - et nu de surcroît !- et perd son innocence pour toujours. Le vicomte Simon Iddesleigh, après avoir été presque battu à mort par ses ennemis, ne vit que pour se venger. Pendant que Lucy le soigne, il est frappé par son honnêteté - en même temps qu'elle allume en lui un désir qui menace de les consumer tous les deux. Charmée par l'esprit de Simon et ses façons courtoises, Lucy tombe éperdument amoureuse de lui. Et alors que Simon cherche querelle à ses ennemis, Lucy mène son propre combat en utilisant la seule arme qu'elle possède - son amour.
L'avis de Twin : J'ai beaucoup aimé Simon : entouré de mystère, ténébreux, torturé… Limite hanté, mais à raison. Nous avons en effet ici un héros qui poursuit sa vengeance en n'hésitant pas à tuer pour y parvenir. Et autour de ce caractère impitoyable, on sent une vraie fragilité, une tristesse dans l'homme qui, bien qu'il croie faire ce qui est juste, cherche la rédemption et le pardon auprès de celle qu'il estime être la pureté personnifiée. Il ne sait pas ce que c'est qu'être heureux et, de toute façon, ne pense pas y avoir droit. Longue est donc la route pour trouver la paix, mais Lucy, à force d'amour, parvient à faire craquer l'armure pour que l'homme puisse être libéré de ses tourments. Une belle histoire que nous sert l'auteur, touchante et que j'ai adoré lire.

L'homme de l'ombre
(Thief of shadows)
Elizabeth Hoyt
J'ai lu – Aventures et Passions
02/01/2013

Les fantômes de Maiden Lane, tome 4

Winter Makepeace mène une double vie. Le jour il est le stoïque directeur d'un orphelinat, mais la nuit libère son côté obscur. Alors que la lune se lève, il en va de même pour le Fantôme de St Giles – protecteur, juge, fugitif. Mais quand, blessé, il est sauvé par une ravissante aristocrate, Winter ne se doute pas que ses deux mondes sont sur le point d'entrer en collision. Lady Isabel Beckinhall n'apprécie rien autant qu'un défi. Lorsqu'on lui demande d'apprendre à l'austère directeur de la Maison d'Accueil les manières de la bonne société, elle ne peut s'empêcher de remarquer que ses yeux lui semblent familiers, et ses lèvres bien tentantes. Le jour, Isabel et Winter s'engagent dans une lutte de pouvoir. La nuit, leurs passions sont révélées… mais quand des fillettes disparaissent, Winter doit agir. Et pour cela il lui faudra peut-être tout sacrifier – l'orphelinat, Isabel… et sa vie.
L'avis de Twin : Une fois encore, merci Mme Hoyt, j'ai adoré votre héros ! Il se juge maladroit en société alors que tout en lui transpire la force virile primitive, qui pourrait ravir le cœur de ces dames bien pensantes. Un seul suffira, celui d'Isabelle, mais elle ne se laisse pas faire ! La relation qui se tisse entre eux, d'abord sensuelle, se mue en quelque chose de plus profond. Mais ces deux-là portent un masque, au sens propre comme au figuré, qu'il n'est pas facile de laisser tomber. Cela donne lieu à de très jolis moments d'émotion.

Quant à l'intrigue elle-même, elle est passionnante et on ne s'ennuie pas une seconde, entre l'évolution du couple et les enlèvements d'enfants. Un vrai A&P que l'on se régale à dévorer !

Secrets d'une nuit d'été
(Secrets of a summer night)
Lisa Kleypas
J'ai lu – Aventures et Passions
02/01/2013 - Réédition

La ronde des saisons, tome 1

Annabelle Peyton a l'ambition d'épouser un pair du royaume en dépit du fait qu'elle n'ait pas de dot. Malheureusement, ses plans sont régulièrement contrecarrés par les attentions intempestives de Simon Hunt, un homme d'affaires séduisant, riche et mal élevé qui est irrésistiblement attiré par la réticente Annabelle.

L'avis de Jojo : Un très bon départ pour le premier tome de cette série. Le héros sort des sentiers battus, fils de boucher qui a su se faire une place dans la société, il est assez corrosif. Il dit ce qu'il pense, au diable les convenances. Par contre l'héroïne m'a un peu déçue, on se serait attendu à un peu plus de répondant de sa part, mais une fois qu'elle sait qu'elle l'aime, elle jette les convenances aux orties et n'hésite pas à braver le feu pour lui (et ce n'est pas une métaphore). A quand la suite ?

Le mariage de la saison
(Wedding of the season)
Laura Lee Guhrke
J'ai lu – Aventures et Passions
11/01/2013

Abandonnées au pied de l'autel, tome 1

Lady Beatrix Danbury a toujours su qu'elle épouserait William Mallory. Elle l'a toujours aimé et n'a jamais douté qu'il l'aimait en retour. Mais lorsqu'elle lui demande de choisir entre leur couple et le rêve de toute sa vie, Will prend la deuxième option et l'abandonne, deux semaines avant leur mariage.

Le retour du Duc…

Will ne se fait pas d'illusion, Beatrix ne l'accueillera pas à bras ouverts, mais les six années qui ont passé n'ont pas altéré son amour ni son désir pour elle. Le seul problème est qu'elle est sur le point d'épouser quelqu'un d'autre. Quelqu'un de sûr et de prévisible… tout le contraire de lui. Mais peut-il empêcher le mariage de la saison et regagner le cœur Beatrix, ou bien est-il tout simplement trop tard ?

L'avis de Fabiola : Je suis un peu mitigée sur ce livre. Je trouve que les héros mettent trop de temps avant de savoir ce qu'ils veulent vraiment. En fait le lecteur doit attendre la dernière page. C'est très frustrant, trop en fait. Et puis je ne suis pas certaine que l'héroïne aurait écouté son cœur s'il ne s'était pas passé un événement qui a tout chamboulé. Je trouve qu'il y a eu trop de hasard et cela m'embête un peu parce que je ne crois pas vraiment à leur couple, même après leur happy end. L'ensemble était quand même intéressant, ce qui en fait malgré tout une bonne lecture. Et puis j'ai apprécié de revoir Emma et Harry, les héros de Et il l'embrassa…, roman que j'avais adoré. J'ai quand même hâte de lire l'histoire de Trathen et Julia.

Par la grâce de sa majesté
(By his majesty's grace)
Jennifer Blake
J'ai lu – Aventures et Passions
11/01/2013

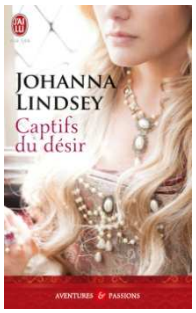
Les trois grâces, tome 1

Les Trois Grâces de Graydon sont des sœurs bien nées, sur qui pèse une sinistre malédiction : tout homme qui se fiancera à elles sans amour est condamné à mourir. A son grand déplaisir, Lady Isabel Milton a été promise au Comte Rand Braesford par le Roi, en récompense de sa loyauté envers la couronne. Ce jeune homme plein de vigueur fait rapidement valoir ses droits d'époux, une expérience qu'Isabel n'imaginait pas apprécier autant. Mais la jeunesse et la force ne suffiront pas à sauver Braesford de la malédiction. Accusé d'un crime odieux qui touche jusqu'au Roi Henry en personne, il est emprisonné à la Tour de Londres et Isabel peut entrevoir son salut – mais cela a un prix. Elle a le pouvoir de seller son destin, de l'envoyer à l'échafaud et d'être libérée des liens du mariage. Pourtant, plus elle en apprend sur Rand, moins elle croit en sa culpabilité, et elle s'engage à découvrir la vérité sur cet énigmatique époux, qu'elle ne s'attendait pas à aimer.

L'avis de Lys : Excellent livre mêlant l'histoire avec un grand H et la petite histoire. J'ai autant apprécié l'héroïne que le héros. :-) Isabel a su évoluer tout au long du livre (de snob hautaine, elle est devenue forte et courageuse) et Rand...

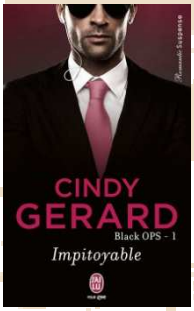
La sélection VF

Eh bien Rand n'avait pas à s'améliorer car il était déjà plus que parfait à la base ! Je ne me suis pas ennuyée une seconde pendant la lecture : j'ai trouvé que l'action était soutenue et le mystère bien entretenu jusqu'à la fin. Quant aux scènes hot, elles sont assez nombreuses car le héros est toujours prêt à "honorer" sa dame. lol Les personnages secondaires ont une réelle consistance. Petit bémol en ce qui concerne les sœurs d'Isabel qui feront l'objet des tomes suivants, elles m'ont l'air carrément niaises ! J'ai hâte de voir comment elles évolueront. Affaire à suivre donc…



Captifs du désir
(Prisoner of my desire)
Johanna Lindsey
J'ai lu – Aventures et Passions
11/01/2013 - Réédition

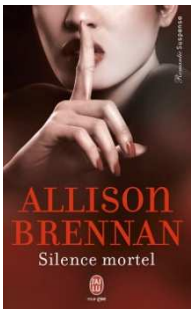
Violé ! Jamais Warrick de Chaville, seigneur de Fulkhurst, le redoutable "Dragon du nord", n'aurait pensé subir une telle humiliation ! Capturé dans une embuscade, il s'est pourtant bel et bien réveillé enchaîné sur un lit, obligé d'endurer les assauts charnels d'une beauté blonde inconnue... Rowena, si jeune et si innocente, n'a bien sûr pas ourdi elle-même ce traquenard diabolique ! Obéissant, sous la contrainte, au cruel Gilbert d'Ambray, qui la menace de tuer sa mère, elle doit coûte que coûte enfanter un héritier ! Mais Warrick, qui ignore tout de ce chantage, n'a désormais qu'une obsession : se venger de Rowena ! Lui faire payer au centuple ses exquises tortures. Sans se douter que son désir de vengeance connaîtra la vengeance du désir...
L'avis de Sailor Green : J'ai pris plaisir à relire ce livre, mais je suis une fan de Johanna Lindsey. L'idée de départ de cette histoire, le viol d'un homme, n'est pas banale. Rowena a du caractère, et si elle accepte au début de subir une certaine punition, car elle considère que ce qu'elle a fait à Warrick était mal, à un moment elle décide de se rebeller et même de le séduire. Warrick, lui, est entêté, sa vengeance l'aveugle et pourtant il s'adoucit au fil du temps, il devient moins dur. Quand il comprend enfin tout, je trouve son attitude assez excessive. La fin de l'histoire est un peu rapide à mon goût et surtout je ne comprends pas la mansuétude de Warrick envers Gilbert. J'aurais préféré une fin plus tranchée. J'aime beaucoup l'écriture de Johanna Lindsey, je trouve ses histoires fluides et faciles à lire.



Impitoyable
(Show no mercy)
Cindy Gerard
J'ai lu – Romantic Suspense
11/01/2013

Black Ops, tomes 1

Seules deux choses pourraient pousser la journaliste Jenna McMillan à remettre les pieds à Buenos Aires, où elle a été détenue captive par des terroristes il y a quelques mois à peine : une interview exclusive avec un milliardaire au sombre profil, ou le souvenir de l'homme dangereux qui l'a sauvée à l'époque. Des sales types, des bombes et des balles : c'est le quotidien de Gabriel Jones. Mais il n'oublie pas, néanmoins, la petite rousse effrontée qu'il a secourue il y a peu, ni le baiser passionné qu'ils ont échangé avant qu'il ne la renvoie chez elle. Aujourd'hui, de nouveau réunis après une attaque à la bombe au Congrès National, où Jenna devait mener son interview, elle et Gabe font face au désir urgent qui les pousse l'un vers l'autre. Mais cette rencontre surprise n'est pas une coïncidence. Un ennemi implacable les traque avec une précision mortelle. La question est : s'ils s'en sortent vivants, est-ce que Gabe va lui tourner le dos... à nouveau ?

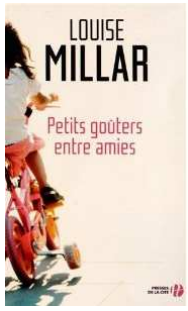


Silence mortel
(Speak no evil)
Allison Brennan
J'ai lu – Romantic Suspense
11/01/2013

No evil, tome 1

Bâillonnée, les lèvres collées à la glue et étouffée : autant dire que les dernières heures d'Angela Vance ont été un calvaire. Et selon Carina Kincaid, l'inspecteur chargée de l'enquête, tout laisse à penser qu'il s'agit d'une affaire personnelle. Pourquoi l'ex de la victime était-il inquiet à son sujet ? Quel secret ses amies cherchent-elles à dissimuler ? L'arrivée de Nick Thomas, shérif de Gallatin, dans le Montana, pourrait simplifier les choses... s'il n'était le frère du principal suspect.
L'avis de Rinou : Ce livre est définitivement un policier avant tout. Les personnages principaux sont à peine plus développés que les secondaires, et la romance ne vient qu'en seconde intention, comme si l'auteur avait voulu rajouter une touche de légèreté au milieu d'une intrigue assez sombre. Pour autant, et bien que je n'apprécie pas plus que ça les histoires de coup de foudre, j'ai cru à leur attirance et à leur couple. D'un autre côté j'étais passée en mode "je lis un thriller" et la présence d'une romance n'était qu'un petit plus dans un bon livre. L'enquête et les incursions dans la vie du coupable sont très bien écrites et sombres sans être trop glauques, comme dans certains thrillers, et l'identité du coupable a été une surprise.

Encore un livre qui dénonce en toile de fond les dangers de trop se révéler sur internet, et qui peut faire réfléchir.



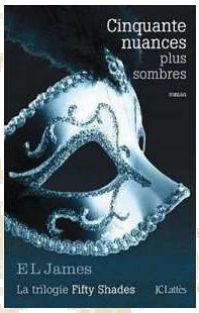
Petits goûters entre amies
(The playdate)
Louise Millar
Presses de la Cité
10/01/2013

Callie et Suzy, deux mères au foyer londoniennes, sont voisines et inséparables. Shopping, promenades, goûters: elles passent leur journée ensemble et peuvent compter l'une sur l'autre à tout moment. Une amitié précieuse pour Callie, qui élève seule sa fille de six ans, atteinte d'une malformation cardiaque.

Mais lorsqu'elle décide de reprendre le travail, la jeune femme s'aperçoit que Suzy vit ce changement comme une trahison. C'est pourquoi elle préfère demander à Debs, récemment arrivée dans le quartier, de s'occuper de son enfant après l'école. Mais que sait-elle exactement de cette nouvelle venue au comportement étrange, contre laquelle Suzy la met en garde?
L'avis de Fabiola : Ce livre a été ma première découverte de l'année. Je l'ai commencé sans vraiment savoir à quoi m'attendre. Je savais juste que ce n'était pas une romance, mais il était suffisamment intrigant pour que je l'ouvre. En fait, j'ai été happée dès le premier chapitre, pour ne plus m'arrêter avant la dernière page.

On est intrigué par tous les personnages, aussi bien masculins que féminins. Le livre est raconté selon trois points de vue : Callie à la première personne et Suzy et Debs à la troisième personne. Bon, ce n'est plus une originalité, ce type de récit, mais cela permet de se concentrer sur d'autres choses. Quant à l'intrigue, bien que je sache comment cela se termine (ben oui, j'ai lu la fin LOL), cela ne m'a pas du tout empêchée de passer par plein de sentiments : frustration face aux choix de Callie, incompréhension face à certaines situations et peur pour la fille de Callie.

Et lorsqu'on referme le livre, on a tout compris, parce que l'auteur n'a rien laissé au hasard et qu'elle a tout expliqué, et on a quand même un sentiment positif parce qu'on sent que tout va aller beaucoup, beaucoup mieux. Je salue la performance de l'auteur, qui a réussi à me tenir en haleine jusqu'à la fin. Pour moi, c'est un roman à ne pas manquer.



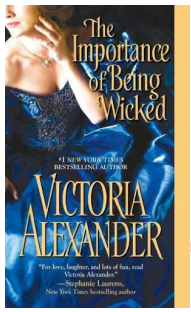
Cinquante nuances plus sombres
(Fifty shades darker)
E.L. James
JC Lattès
03/01/2013

Fifty shades, tome 2

Dépassée par les sombres secrets de Christian Grey, Ana Steele a mis un terme à leur relation pour se consacrer à sa carrière d'éditrice. Mais son désir pour Grey occupe toujours toutes ses pensées et lorsqu'il lui propose un nouvel accord, elle ne peut y résister. Peu à peu, elle en apprend davantage sur le douloureux passé de son ténébreux M. Cinquante Nuances, toujours aussi passionné. Tandis que Christian lutte contre ses démons intérieurs, Ana doit prendre la décision la plus importante de sa vie.
L'avis de Fabiola : Ce second tome doit être lu juste après le premier, au vu de la fin de celui-ci. Aussi je comprends la frustration des lecteurs qui ont dû attendre. LOL On découvre un Christian Grey très sombre, avec un passé encore plus traumatisant qu'on ne le pensait. Et bien que je n'aime pas trop ses penchants sadiques, il m'a beaucoup émue.

Par contre j'ai beaucoup moins apprécié Anastasia, qui est devenue à certains moments l'héroïne type TSTL (rappel : too stupid to live – trop bête pour vivre). Je me suis même demandé plusieurs fois si elle faisait exprès d'énerver le héros. Il n'empêche que la fin est très bien et qu'un troisième tome n'était sans doute pas nécessaire. Suite, donc au prochain épisode.

La sélection VO

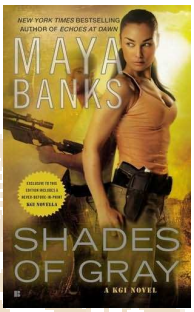


The importance of being wicked
Victoria Alexander
29/01/2013

Winfield Elliot, Vicomte Stillwell, a besoin d'une épouse, et a déjà rompu deux fois des fiançailles. Sa véritable passion est la maison de campagne familiale, partiellement détruite par le feu, qu'il essaie de rénover et restaurer. L'entreprise qu'il engage pour les travaux lui envoie une très désirable veuve comme émissaire.

Lady Miranda Garrett trouve Win totalement irrésistible, tandis qu'elle réside chez lui pour superviser les travaux qui y sont faits. Il occupe ses journées, ses pensées, ses rêves… et finalement, son lit.

Enfin, l'indomptable Win est tombé amoureux et ce qui a commencé comme une proposition scandaleuse se transforme en une demande en mariage officielle.



Shades of gray
Maya Banks
31/12/2012

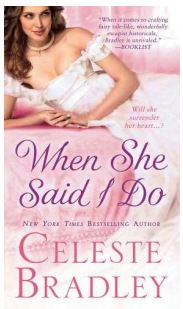
KGI, tome 6

P.J. et Cole étaient des tireurs d'élite rivaux dans la même équipe du KGI et vivaient une bonne et franche camaraderie. Jusqu'à la nuit où ils cédèrent à leurs désirs et entamèrent une tout autre relation. Le lendemain ils furent appelés sur une mission qui tourna très mal, et P.J. s'éloigna du KGI, déterminée à ne pas entraîner ses coéquipiers dans la zone trouble où elle s'apprêtait à plonger.

Six mois plus tard, Cole n'a pas renoncé à chercher P.J., et il est déterminé à la ramener là où se trouve sa place. Décidée à se venger, P.J. s'est embarquée dans une mission qui la plonge au cœur d'un jeu malsain et la pousse à remettre en question tout ce en quoi elle a toujours cru. Cole et le reste de l'équipe refusent de la laisser agir seule, même si cela signifie remettre en cause leur loyauté envers le KGI et risquer leur propre vie...

L'avis de Rinou : J'avoue avoir hésité avant d'écrire cet avis à cause de ce qui arrive à P.J. au début du livre (et que je ne peux révéler sans faire un spoiler important). Je peux comprendre pourquoi elle doit subir cette épreuve (à la limite), mais j'aurais préféré ne pas avoir à le lire pendant que ça se passe (vous pouvez me traiter de petite nature, ça m'est égal). Cela dit, j'ai bien aimé la façon dont P.J. réagit et tente de faire face. C'est une héroïne forte, et si par moments je me disais avec scepticisme "elle prend ça bien", MB faisait en sorte que ça redevienne vite réaliste.

J'ai complètement fondu pour Cole, il est vraiment un super héros (sans tiret lol), plein de compréhension, de soutien, prêt à se plier en quatre pour aider P.J. mais sans en faire trop ou la surprotéger. L'intrigue en elle-même m'a fait penser à la série McCloud de Shannon McKenna avec ses super méchants, et il n'y a pas de fin sirupeuse comme dans le livre précédent.



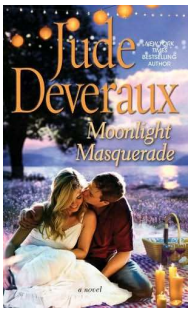
When she said I do
Celeste Bradley
29/01/2013

Historical trilogy, tome 1

Surprise par un orage, Miss Calliope Worthington se réfugie dans une maison apparemment abandonnée. Mais quand elle trouve un collier de perles dans un coffre poussiéreux, elle est prise la main dans le sac par le solitaire propriétaire des lieux, Ren Porter, un diable d'homme qui exige que Callie paie le collier… de son innocence.

Dès qu'il pose les yeux sur la belle intruse, Ren la prend pour un ange. Mais quand il réalise que c'est une voleuse, il lui propose un marché qu'elle ne peut refuser. Elle doit accepter le l'épouser et le rembourser en totalité : une nuit de passion pour chaque perle volée. Seulement lorsque Callie s'abandonne à ses désirs, folle nuit après folle nuit, il éveille quelque chose en elle de profondément enfoui. Quelque chose de puissant et de passionné. Comme dans un conte de fées devenu réalité, le monstre qu'elle a épousé est devenu l'homme qu'elle aime… au moment où elle a dit : « je le veux ».

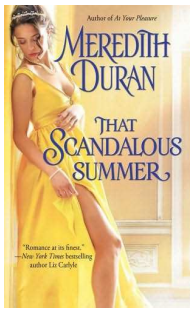
La sélection VO



Moonlight masquerade
Jude Deveraux
22/01/2013

Edilean, tome 9

Après avoir été brutalement abandonnée, Sophie Kincaid fuit vers cet endroit que son amie Kim Aldredge appelle le paradis sur terre. Mais le premier contact avec Edilean est très loin d'être paradisiaque pour elle : sa voiture tombe en panne au bord d'une route de campagne, et elle est presque renversée par une voiture de sport roulant à toute allure. Un petit acte de vengeance lui apporte une certaine satisfaction, et le bruit circule très vite qu'une belle inconnue a passé un sacré savon au conducteur, le très amer Docteur Reede Aldredge ! Mais ce n'est pas la première fois que la fougueuse artiste va un peu trop loin dans ses représailles : un objet secret qu'elle porte toujours sur elle pourrait bien briser l'avenir de son ex-petit ami. Reede Aldredge a des secrets lui aussi, comme par exemple son désir de se rapprocher de cette beauté qui met sens-dessus-dessous son morne univers. Sous le ciel nocturne, leur mascarade est magique, mais ne risque-t-elle pas de n'être que chimère à la lumière du jour ?

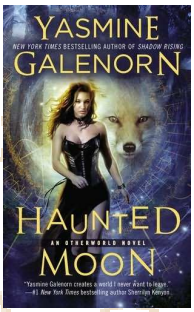


That scandalous summer
Meredith Duran
29/01/2013

Rules for the reckless, tome 1

Dans le tourbillon de la bonne société londonienne, Elizabeth Chudderley figure en tête de toutes les listes d'invités, elle est la coqueluche de toutes les fêtes, la belle de tous les bals. Mais ses amis et admirateurs seraient surpris de connaitre la vérité : la veuve la plus joyeuse de Londres est également la plus solitaire. Derrière la gaité et les sourires se cache une secrète envie que quelque chose, ou quelqu'un, l'emmène loin de tout cela.

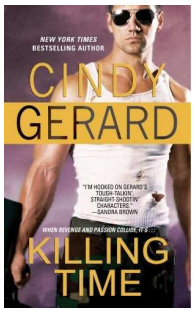
Elevé dans le scandale, Lord Michael de Grey est convaincu que l'amour est un pari perdu d'avance, et que la séduction est le seul jeu qui en vaille la peine. Mais quand le devoir met en péril tout ce qu'il désire, le seul moyen pour lui de s'en sortir est de se marier avec la femme que son frère lui aura choisie. Elizabeth Chudderley est éblouissante, délicieuse et désespérément attirante. Avec une adversaire aussi captivante, Michael n'est pas certain de savoir qui mène le jeu. Comment des joueurs aussi passionnés vont-ils négocier un mariage de raison alors que leurs cœurs ont des besoins qui leur sont propres ?



Haunted moon
Yasmine Galenorn
29/01/2013

Les sœurs de la lune, tome 15

Il y a un nouveau sorcier Fae en ville, Bran, fils de Mère Corbeau et de la Licorne Noire, et je suis le lien, bien contre mon gré, entre lui et notre nouveau OIA terrestre. Alors que des cimetières sont saccagés et des esprits emportés par une sinistre force venue d'un autre monde, Aeval nous envoie pour sauver la femme disparue d'un membre éminent de la noblesse Fae. Nos recherches nous conduisent au mystérieux réseau Psychique Aleksais. Pour enfin affronter le Seigneur des Fantômes, Morio et moi devrons subir un rituel qui nous plongera directement dans le monde des morts.



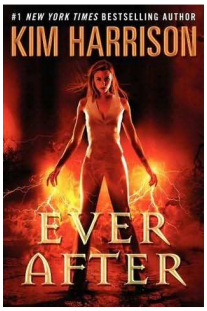
Killing time
Cindy Gerard
22/01/2013

One-eyed Jacks, tome 1

Pendant les sept années qui ont suivi le désastre de l'opération Slam Dunk, Mike Brown s'est saoulé à chaque anniversaire. La huitième année n'est guère différente, jusqu'à ce qu'il soit drogué par une femme et se réveille sous le feu de ses questions à propos de ce qu'il s'est passé huit ans plus tôt en Afghanistan.

La sélection VO

L'avocate de la CIA Eva Salinas a sa propre théorie sur ce qui est arrivé à l'équipe de Mike, dont son mari faisait partie, et elle est déterminée à prouver l'acte criminel. Même si elle ne lui fait pas confiance, Mike est la seule personne vers qui elle puisse se tourner pour obtenir de l'aide. Sous un faux nom, elle le convainc de recomposer une équipe pour traquer le traitre qui a foutu en l'air leurs deux vies. Alors qu'ils recherchent le pourri par qui tout a commencé, Eva et Mike découvrent qu'ils ne peuvent vivre l'un sans l'autre. Mais pourront-ils rester en vie alors que l'ennemi est toujours en cavale ?



Ever after
Kim Harrison
22/01/2013

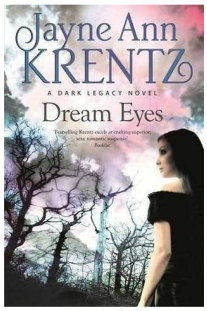
Rachel Morgan, tome 11

L'Eternité, royaume démoniaque parallèle au monde des humains, se rétrécit. S'il disparait complètement, il en ira de même pour toute la magie. C'est à la sorcière devenue démon du jour Rachel Morgan que revient la tâche d'éviter la catastrophe et de protéger la vie de tout changement… pour le pire.

Bien que sauver le monde soit important, ce n'est pas la seule motivation de Rachel. Il y a aussi un tout petit détail : c'est elle qui est à l'origine de la rupture de la ligne de démarcation, qui a déclenché un enchaînement d'événements facheux. Cette minuscule erreur pourrait lui coûter la vie si elle ne parvient pas à la réparer.

Elle s'est également fait quelques ennemis, dont le plus puissant des démons de l'Eternité – une entité terrifiante qui dévore les âmes et a maitenant un insatiable appétit pour la sienne. Il a déjà kidnappé son amie et sa filleule pour l'attirer à lui, et si Rachel ne se rend pas bientôt, elles mourront.

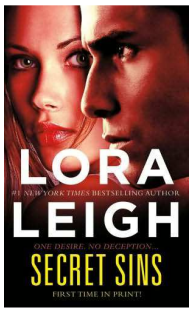
Mais elle a, elle aussi, plus d'une capacité impressionnante et effrayante, et elle ne se laissera pas prendre son âme ni sa vie sans se battre. Elle a également une surprise : le magnat Elfe Trent Kalamack. Avec cet improbable allié à ses côtés, une perspective aussi passionnante que troublante, elle va retourner dans l'Eternité, mettre quelques coups de pieds aux fesses de certains démons, sauver ceux qu'elle aime… et éviter une apocalypse avant qu'il ne soit trop tard. Ou du moins, c'est là son intention…



Dream eyes
Jayne Ann Krentz
08/01/2013

Dark legacy, tome 2

Gwen Frazier, consultante psy, apprend que son ami est mort dans de mystérieuses circonstances dans une petite ville des montagnes de l'Oregon. Elle pense qu'un tueur en série mort depuis longtemps, qui traquait les médiums et a tenté de la tuer, est peut-être finalement encore en vie. Elle demande qu'il y ait une enquête et se tourne vers la puissante famille des Coppersmith de Copper Beach. On lui envoie Judson Coppersmith pour l'assister. Judson, qui se remet d'une difficile mission pour une agence gouvernementale clandestine, est intensément attiré par Gwen. Il est cependant hanté par un sombre cauchemar récurrent, en lien avec son expérience de mort-clinique lors de sa dernière mission…



Secret sins
Lora Leigh
17/12/2012

Sins, tome 3

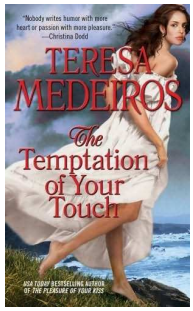
Le Shérif Archer Tobias a observé le combat de la famille Callahan pour trouver la paix et s'intégrer dans la communauté, malgré les meurtres qui continuent à les hanter. Mais ses sombres soupçons se ravivent quand Anna Corbin, membre de l'une des familles les plus influentes de la région, devient la cible suivante… Anna sait qu'elle est en danger. Elle sait qu'elle est sur une piste faite de secrets et de mensonges, qui pourrait la mener à une impasse. Mais quoi qu'il arrive, elle est déterminée à découvrir l'identité du tueur, même si c'est quelqu'un qu'elle aime… Déchiré entre son devoir et son désir, le Shérif Tobias ne peut permettre à Anna de se mettre en travers du chemin d'un tueur dérangé. Mais alors que l'enquête les rapproche, et les plonge plus profondément dans le cauchemar, il réalise qu'il ne peut la sauver de cet héritage de sang et de vengeance… sans mettre sa propre vie en jeu.

One good Earl deserves a lover
Sarah MacLean
29/01/2013

The fallen angels, tome 2

La sélection VO

Lady Philippa n'est pas ordinaire. La brillante quatrième fille du Marquis de Needham et Dolby porte des lunettes et se soucie plus de ses livres que des bals, de la flore que de la mode, et de la science que de la Saison. Pratiquement fiancée à Lord Castleton, Pippa veut explorer, avant son mariage, les endroits scandaleux de Londres qu'elle n'a jamais vus. Et elle sait à qui elle va s'adresser : le grand, beau et intelligent comptable de l'Ange Déchu, le tripot le plus célèbre et recherché de Londres, connu sous le simple nom de Cross. Comme toute bonne scientifique, Pippa a fait des recherches, et sa réputation fait de lui l'homme parfait pour ce projet. Elle veut de la science sans émotions, l'expérience de la ruine sans ses répercussions. Et qui mieux que cet homme légendaire pourrait lui permettre de vivre tout cela ? Quand cette femme étrange et inattendue fait sa proposition à Cross, il est plus que tenté d'accepter… et il devra faire appel à tout ce qu'il a pour résister à ses instincts et donner à cette lady précisément ce qu'elle veut.

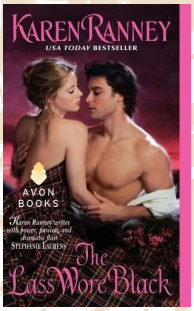


The temptation of your touch
Teresa Medeiros
29/01/2013

Pleasure of your kiss, tome 2

Maximillian Burke s'est toujours enorgueilli d'être l'homme que toute mère voudrait comme époux pour sa fille. Mais après que son vaurien de frère s'est enfui avec sa fiancée, il découvre qu'il est plus satisfaisant d'être un séducteur qu'un parfait gentleman. Contraint de quitter Londres après un duel qui a mal tourné, il trouve refuge au Manoir de Cadgwyck, sur la côte désolée de Cornouailles, un endroit aussi primitif et sauvage que son humeur du moment. Le manoir délabré est livré avec son propre fantôme, mais étrangement ce n'est pas la dame blanche de Cadgwyck qui hante les rêves brûlants de Max, mais sa très pragmatique gouvernante.

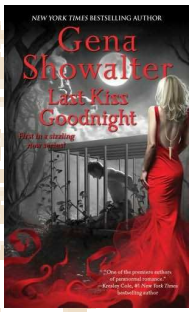
La dernière chose dont Anne Spencer avait besoin, c'est bien d'un nouveau maître, particulièrement s'il est aussi sombre et séduisant que le Comte de Dravenwood. Malgré son projet de se débarrasser de son nouvel employeur, elle est irrésistiblement attirée par ses bras musclés. Quand Max fait le vœu de résoudre le mystère du fantôme de Cadgwick, il ne réalise pas que cela mettra en péril leurs deux cœurs et les incitera à s'abandonner à un plaisir aussi délicieux que dangereux.



The lass wore black
Karen Ranney
29/01/2013

Catriona Cameron était autrefois célèbre pour sa beauté et son charme de séductrice. Aujourd'hui, elle ne voit plus personne et se cache du monde… et nul n'ose venir briser l'exil qu'elle s'impose. Jusqu'à ce que Mark Thorburn fasse irruption chez elle, et que l'univers sombre de Catriona commence à retrouver ses couleurs.

Thorburn, héritier secret d'un comté, se fait passer pour un valet de pied. Mais Catriona se moque du scandale que leur passion pourrait créer… parce que ses caresses la rappellent à une vie de sensualité, une vie qu'elle pensait ne jamais plus connaître. Ce qu'elle ne sait pas c'est que Mark fait partie d'une mystification, qui prendra fin quand ils deviendront la cible d'un fou assoiffé de vengeance. Mark réalise alors qu'il devra faire plus que gagner l'amour de la jeune femme… il faudra aussi qu'il lui sauve la vie.



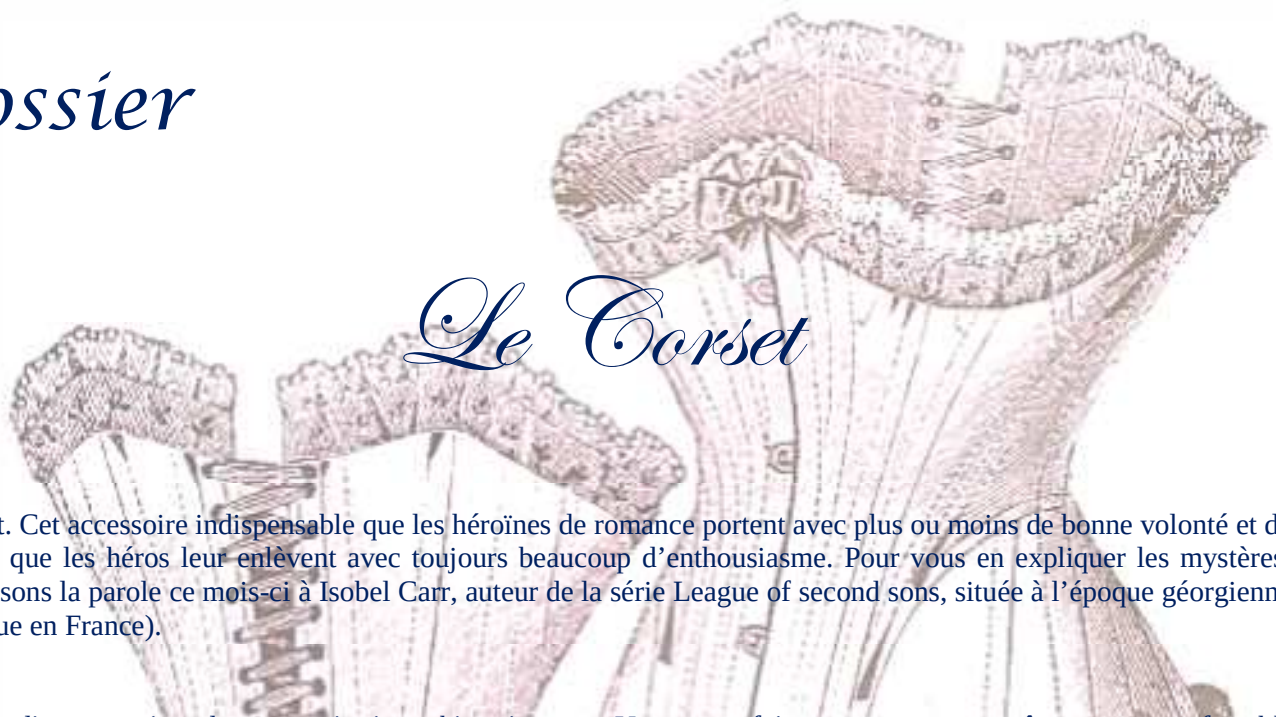
Last kiss goodnight
Gena Showalter
03/01/2013

Otherworld assassins, tome 1

Les "otherworlders" sont la principale attraction d'une étrange ménagerie. A chaque fois que ce zoo est sur le point de fermer ses portes, il disparait pour réapparaitre ailleurs. Quand la dernière mission de Solo est compromise, il reprend connaissance dans une cage, comme nouvel « animal » à l'affiche.

Vika est sa dresseuse, ainsi que la fille du propriétaire du zoo, et elle est chargée de s'occuper des soins et de l'alimentation de Solo. Ils sont censés être ennemis, mais deviennent amants, jusqu'à ce que ses sentiments pour elle soient utilisés contre lui et qu'il doive faire face à l'ultime épreuve.

Dossier



Le Corset

Le corset. Cet accessoire indispensable que les héroïnes de romance portent avec plus ou moins de bonne volonté et de grâce, et que les héros leur enlèvent avec toujours beaucoup d'enthousiasme. Pour vous en expliquer les mystères, nous laissons la parole ce mois-ci à Isobel Carr, auteur de la série League of second sons, située à l'époque géorgienne (non parue en France).

J'ai grandi en actrice de reconstitutions historiques, immergée dans les détails d'époque. Comme j'adore la partie costumes de ce passe-temps, j'ai passé la majeure partie de ma vie à étudier les vêtements subsistants (qui sont de l'époque en question) et à essayer de les recréer. J'espère que cela donne à mes livres une certaine vraisemblance, qui aide à les rendre spéciaux. Avant tout, je crois que quand on écrit un roman historique, peu importe la période à laquelle on le situe, ça aide de vraiment comprendre l'habillement, parce qu'il a un vrai impact sur la façon dont une personne bouge et se comporte (pensez à la différence entre porter un pantalon de yoga et vos habits du dimanche). Je pense que c'est encore plus important quand on écrit de la romance, parce que nous essayons vraiment d'entrer dans la tête de nos personnages, et qu'il y a en général des scènes dans lesquelles ils se déshabillent. Or rien de plus basique pour comprendre l'habillement, ou une époque, que de connaître les sous-vêtements qui font que les robes ont l'allure qu'elles ont. Oui, je parle des corsets !

Il y a une idée fausse très répandue selon laquelle les corsets sont inconfortables (je vous assure qu'ils ne le sont pas) et que les femmes indépendantes de « insérer votre époque ici » ne les auraient pas portés, ou se seraient plaintes d'être forcées de le faire. Je ne suis pas d'accord. Les corsets étaient normaux, aussi normaux que les soutiens-gorges et les talons aujourd'hui (ou une paire de collants gainants sur le tapis rouge). Peut-être même plus normaux encore, puisque les femmes portaient une version du corset depuis l'âge de quelques mois et ne connaissaient pas autre chose (eh oui, les bébés, des deux sexes, portaient des corsets dès l'âge de trois à six mois, et les filles les gardaient pour le reste de leurs vies, parfois même, dans une version plus légère, pour dormir).

Un corset fait sur mesure peut être assez confortable (très bon support du dos !). Il ne pince pas (c'est impossible), ne pique pas (à moins que la baleine ne soit en train de sortir), et n'empêche pas de respirer. Sauf dans la seconde moitié de l'ère victorienne, les corsets n'étaient même pas conçus pour vous faire une taille fine, mais pour soulever les seins et constituer une base lisse pour vos vêtements (qui bien souvent y étaient fixés). En fait, jusqu'à l'apparition des œillets métalliques en 1828, serrer un corset au point de changer radicalement la silhouette était quasiment impossible, le tissu aurait lâché.

Même si les corsets ne sont pas inconfortables, ils restreignent les mouvements de façon plus ou moins inattendue. S'il y a des bretelles, et la plupart en ont avant 1850, vous allez avoir une amplitude limitée du mouvement des bras. Vos coudes ne seront probablement pas en mesure de se déplacer autrement qu'en parallèle l'un par rapport à l'autre, et les mouvements vers le haut seront tout aussi limités. Le busc (imaginez une règle étroitement sanglée sur l'avant de votre torse) vous empêche de plier la taille, vous obligeant à vous pencher à partir des hanches. Le busc favorise également une excellente posture. Au fond, la règle qui dit que le dos d'une dame ne doit jamais toucher le dossier de sa chaise est superflue. Se laisser aller en arrière n'est pas vraiment possible, dans un corset possédant un busc.

De plus le corset était nécessaire, non seulement parce que les seins rebondissent quel que soit le siècle où vous vivez, mais aussi parce que d'autres aspects de l'habillement l'exigeaient. Par exemple lorsqu'on portait des tournures en tout genre (que nous parlions du vertugadin de la reine Elizabeth, des larges paniers de Marie Antoinette ou de la crinoline de la reine Victoria) ce sous-vêtement supportait le poids des jupons et des jupes.

Ca peut être assez lourd, surtout qu'il faut en général compter de deux à quatre épaisseurs de jupes et jupons, chacun comportant plus de cinq mètres de tissu. Maintenant imaginez tout ce poids à votre taille, tirant sur vos hanches, rentrant dans votre chair : ce n'est pas une belle image confortable, n'est-ce pas ? Un des services que rend le corset, c'est d'empêcher ceci en supportant le poids des jupes et en les empêchant de vous blesser.

Corset Effigy

L'autre chose qu'il permet, bien sûr, c'est de mouler le torse, mettre en forme les seins, et quelquefois réduire la taille (oui, seulement quelquefois, nous y reviendrons). Tout cela sert à vous donner la silhouette adéquate et à ce que les vêtements tombent correctement. Avant le 19e siècle, le corset était souvent partie intégrante de la robe, et il aurait été impossible de s'habiller sans en mettre un auparavant. Les dames depuis l'ère Elisabéthaine jusqu'à l'ère Géorgienne portaient souvent des robes avec des plastrons minutieusement décorés. Le plastron est le devant triangulaire du corsage de la robe, et il s'attachait directement au corset grâce à des pattes et des épingles. La robe elle-même était soit épinglée soit cousue (en surjet) sur le plastron. C'est ce procédé qui donnait les torses lisses et tubulaires que l'on voit dans les peintures du 15e au 18e siècle. Sans corset, la robe ferait des plis et froncerait, et la position des seins, clairement incorrecte, ne suivrait pas la mode. De plus il n'était pas inhabituel que le corset ait un tissu d'habillage sur le panneau avant, qui formait en fait le devant de la robe.

Corset Géorgien

Toutes les dames portaient bien sûr un corset, mais on me demande souvent si les servantes et les femmes des classes populaires en avaient. La réponse est oui. De nombreux registres paroissiaux des 18e et 19e siècles montrent qu'on fournissait des corsets ou des matériaux pour les fabriquer aux femmes accueillies, et ces endroits ne fournissaient RIEN qui ne soit essentiel. On peut aussi les voir portés ouvertement dans la série de gravures de 1814 de George Walker, « The costume of Yorkshire ». Les rares exemplaires encore existants sont en cuir épais, et nous savons que parmi les pauvres et les travailleurs, ils étaient portés sur le dessus, comme un vêtement, et non cachés comme un sous-vêtement. Si vous étiez très pauvre, ils pouvaient constituer l'essentiel de votre garde-robe.

Il y a deux façons de lacer un corset :
1 – Le laçage en spirale, quand le corset est quasiment cousu pour être fermé. Le cordon est attaché en haut ou en bas et lacé vers le bas ou le haut, selon le cas. Le corset à laçage en spirale est facile à repérer, parce qu'en haut il y a deux œillets rapprochés, et pareil en bas, du côté opposé. Dans presque toutes les images de corsets d'époque que j'ai pu trouver sur le net, ceux à laçage en spirale ont été lacés de façon incorrecte (raison pour laquelle ils sont de travers ou lacés de façon irrégulière). Historiquement, à peu près tous les exemplaires d'époque sont à laçage en spirale, jusqu'à ce qu'on commence à voir le busc de métal en deux parties utilisé à l'ère Victorienne.
2 – Le laçage croisé, c'est la façon dont la plupart des gens lacent leurs tennis. Un corset à laçage croisé va avoir des œillets régulièrement répartis. Cette méthode devint la plus employée quand le busc en deux parties commença à être utilisé, parce qu'on n'avait pas à délacer entièrement le corset pour le mettre ou l'enlever, juste à le desserrer et à décrocher le busc, et qu'elle permettait de serrer plus la taille qu'un laçage en spirale. Le laçage rapide est un genre de laçage croisé : on tire tout le cordon pour le ramener au niveau de la taille. Cela permet de réduire encore plus la taille, puisque toute la tension est concentrée à cet endroit, et la plupart des femmes pouvaient mettre et enlever leur corset toutes seules assez facilement (même si elles ne pouvaient pas le serrer autant que si elles avaient de l'aide).

Pour finir, parlons un peu des corsets selon les époques, parce qu'il y a des différences essentielles.

Epoque Tudor

Il n'y a que deux exemplaires existants. Le plus vieux (1598) vient d'Allemagne et se lace dans le dos. L'autre est connu sous le nom de corset Effigy (1603) et se lace sur le devant. Pour les enlever, votre robe ainsi que tous les autres sous-vêtements devaient être retirés et le corset complètement délacé. Ils ne peuvent être passés par la tête ou par les hanches. Comme pour tous les exemplaires jusqu'au 18e siècle, tous deux ont des laçages à spirale (avec un lacet continu, comme si vous cousiez quelque chose pour le fermer) et non croisés (comme une chaussure de tennis).

Dossier

Ils sont baleinés avec des fanons de baleine ou, moins courant, des roseaux ou de la corde entortillée fermement. Ils ne sont pas prévus pour resserrer significativement la taille, mais pour aplatir et soulever les seins, donnant une apparence lisse et tubulaire au torse. Et un petit mot : les femmes du Moyen-âge ne portaient pas de corset, mais des tuniques lacées serré (« kirtles » en anglais) sous leur robe.

Epoque Géorgienne

Appelés corps à baleine (« stays » en Angleterre jusqu'aux années 1790 où le mot corset a commencé à être utilisé), ils étaient conçus pour soulever et aplatir les seins et servir de support pour les tournures, qui tendaient les jupes. Ils sont fortement baleinés et ont habituellement un busc de bois ou d'os sur le devant, au milieu. Ils sont presque toujours lacés dans le dos, et il était impossible de les mettre ou d'en sortir sans assistance (quelques exemplaires ont aussi un laçage partiel à l'avant, mais c'est pour l'ajuster). Les bretelles tirent les épaules en arrière, donnant une posture très droite. Cela dit, j'ai vu des actrices de reconstitutions historiques qui arrivaient à mettre et enlever seules leur corps à baleine Géorgien, mais il faut avoir des articulations d'épaule très souples.

Corset Victorien

Epoque victorienne

Cette période a donné naissance au corset auquel la plupart des gens pensent quand ils entendent ce mot. L'introduction des œillets métalliques leur a permis d'être serrés bien plus que les précédents. Le désir de réduire la taille a aussi conduit à l'utilisation du laçage croisé, et l'invention du busc en deux parties, qui s'ouvre, a permis pour la première fois de ne pas délacer complètement le corset pour l'enlever, il suffisait de le desserrer suffisamment pour que le busc se décroche. Il est cependant bon de noter que les volumineuses jupes de l'époque faisaient trompeusement paraître la taille très fine, c'était le but recherché. La plupart des exemplaires subsistants n'ont pas d'outrageuses tailles de guêpe.

A propos des corsets victoriens

Quand les silhouettes étaient profondément modifiées, les femmes «entrainaient » leurs corps à ces formes, et avaient l'habitude de porter des corsets depuis l'enfance. Ce n'est pas comme si l'une d'entre nous essayait de sangler sa taille jusqu'à des très chics 50 cm. Cet entrainement peut vraiment faire une différence. La plupart des femmes que je connais peuvent s'enlever 10 à 15 cm de tour de taille sans entrainement. Avec seulement quelques semaines d'entrainement nocturne, on peut facilement ôter 2 à 5 cm de plus. Si vous avez une cage thoracique exceptionnellement souple, vous pouvez l'habituer à un laçage encore plus serré. Une vie entière de ce régime pouvait facilement diminuer votre taille de 25 à 35 cm, même si ce genre de remodelage extrême a des conséquences sur les organes internes. Et, tout comme les seins remontent avec le laçage, le ventre descend. C'est horrible la première fois que vous vous lacez !

Epoque Régence

Les termes corps à baleine et corset étaient tous les deux utilisés sous la Régence, mais le mot corset a vite supplanté l'autre dans le vocabulaire de la mode. La forme la plus courante était légèrement baleinée et longue (descendant au niveau des os des hanches). Ils étaient fréquemment conçus avec un baleinage minimal (seulement aux coutures et à l'arrière). Comme leurs prédécesseurs, ils avaient des bretelles, un busc, et étaient lacés dans le dos. Il y a des exemplaires plus courts dans les collections de plus d'un musée et les illustrations d'époque, mais c'était l'équivalent Régence des vêtements d'intérieur et ils étaient portés pour dormir (selon les magazines de l'époque).

Corset Régence

Isobel Carr

Le Corset

Corset de métal

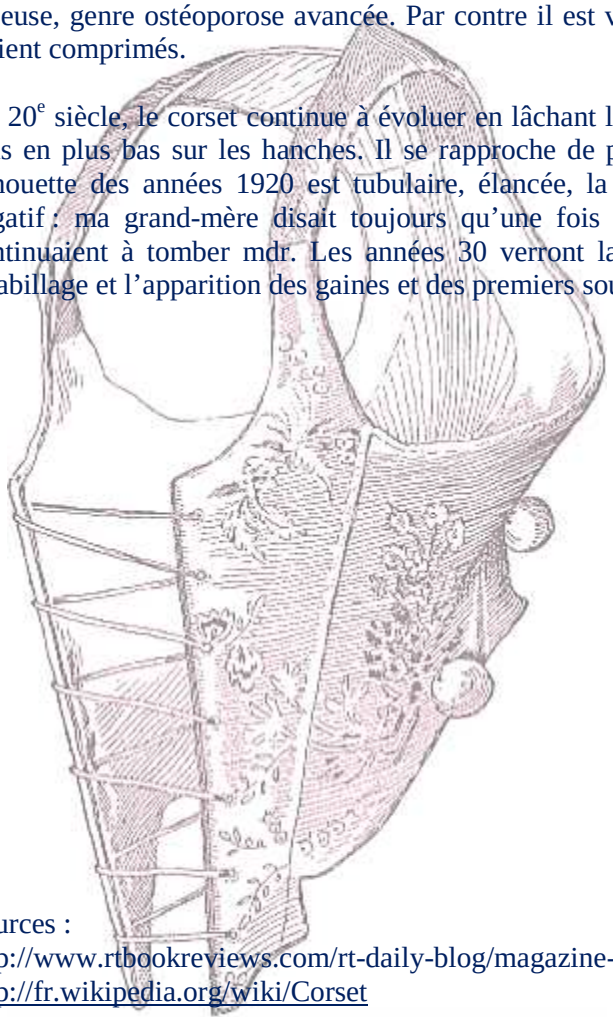
Je rajouterai quelques mots sur le corset en France. Sous Catherine de Medicis (époque Elisabéthaine anglaise) il existe des corsets de métal à charnières, recouverts de velours, originaires d'Italie (imaginez le poids !!). Les hommes aussi portent un corset, et la mode veut qu'il présente un ventre bombé, signe extérieur de richesse (cette partie est appelée fausse panse, et tout le monde, homme comme femme, peut paraitre enceinte). Le corset de métal et la fausse panse sont définitivement abandonnés après la mort de Marie de Médicis (1642).

A la Révolution française le corset disparaît, de même que les robes à tournure, les habits à la française des hommes, et les perruques. Il réapparait lors du Premier Empire, d'abord dans une forme courte (de la taille au dessous des seins), puis il s'allonge pour devenir le corset victorien dont Isobel Carr nous a parlé. Charles X, roi de France, détestait ces silhouettes encorsetées, et se serait plaint de ne plus voir que des guêpes là où avant il voyait des Diane et des Venus.

Corset 1920

Il est souvent dit que les femmes, pour faire paraître leur taille plus fine, se faisaient enlever des côtes. Vu les connaissances de la médecine de l'époque (il était encore normal de faire des saignées pour n'importe quelle maladie au 19e siècle), il est plus que certain que ce n'est qu'une rumeur. De même concernant le décès de femmes suite à la perforation de leurs organes internes par des côtes cassées lors du serrage du corset. Vu la façon dont les corsets étaient faits il était impossible de serrer au point de casser un os, à moins d'avoir une fragilité osseuse, genre ostéoporose avancée. Par contre il est vrai que les organes internes étaient comprimés.

Au 20e siècle, le corset continue à évoluer en lâchant les seins et en descendant de plus en plus bas sur les hanches. Il se rapproche de plus en plus de la gaine. La silhouette des années 1920 est tubulaire, élancée, la taille est effacée. Le point négatif : ma grand-mère disait toujours qu'une fois le corset enlevé, les fesses continuaient à tomber mdr. Les années 30 verront la disparition du corset dans l'habillage et l'apparition des gaines et des premiers soutiens-gorges.



Rinou

Sources :
http://www.rtbookreviews.com/rt-daily-blog/magazine-extras-corsetry-101-isobel-carr
http://fr.wikipedia.org/wiki/Corset

Auteur à l'honneur

Victoria Holt

Bien avant JAK ou autres auteurs aux multiples pseudos, il y avait Eleanor Burford, alias Victoria Holt, qui nous a quittés le 18 janvier 1993. Reine du romantic suspense, elle a inspiré grand nombre d'auteurs de romance gothique. Un hommage digne de ce nom, en tant qu'Auteur à l'honneur, était donc indispensable à l'occasion du vingtième anniversaire de sa disparition.

Eleanor Alice Burford est née le 1er septembre 1906 à Kensington, en Angleterre. C'est son père, Joseph, ouvrier sur les docks, qui lui a transmis son amour des livres et ce dès l'âge de quatre ans. Sa mère s'appelait Alice Tate. Pour des raisons personnelles, elle quitte l'école à seize ans, intègre pendant peu de temps une école de commerce où elle apprend la sténodactylographie et les rudiments des langues française et allemande, puis trouve un emploi auprès d'un joaillier.

Elle est âgée d'une vingtaine d'années lorsqu'elle épouse George Percival Hubert, un commerçant de vingt ans son aîné qui partage son amour des livres et de la lecture. Ce mariage lui apporte la liberté nécessaire pour assouvir une ambition qu'elle a depuis toute jeune : devenir écrivain. Cependant le parcours vers la publication lui prendra beaucoup de temps.

Au début elle s'inspire de ses auteurs préférés : les sœurs Brontë, Victor Hugo, George Eliott, Charles Dickens et Leon Tolstoï. Elle écrit neuf manuscrits, mais aucun n'est accepté par les éditeurs. A noter que ces livres ne seront jamais publiés. Face aux refus, elle décide de changer de tactique et écrit des nouvelles qu'elle envoie à des magazines. La plupart sont publiées dans le Daily Mail et l'Evening News.

C'est l'éditeur littéraire du Daily Mail qui lui donne le conseil suivant : écrire quelque chose de vendable, à savoir de la fiction romantique. Comme c'est un domaine qu'elle ne connait pas du tout, Eleanor se met à lire plus d'une cinquantaine de romans avant de se lancer dans l'aventure.

C'est ainsi qu'elle écrit Daughter of Anna, une fiction contemporaine qui est publiée en 1941 sous son nom de jeune fille. Le livre est un succès et elle passe un contrat avec Herbert Jenkins (fondateur de la maison d'édition Herbert Jenkins Ltd) qui lui demande, dans un premier temps, un livre par an, puis deux, pour £30 chacun. Elle écrira une trentaine de romances contemporaines sous ce nom. En français, deux titres ont été traduits : When other hearts (Le secret du manoir – Editions mondiales) et Who's calling ? (Sonnerie d'alarme – Société d'éditions périodiques Bruxelles).

En 1945, Eleanor publie son premier roman historique, Together they ride, sous le pseudonyme de Jean Plaidy, un nom qu'elle a emprunté à une plage pittoresque et isolée des Cornouailles, où elle vivait avec son mari pendant la seconde guerre mondiale. Together they ride est clairement inspiré de certaines œuvres de Daphné du Maurier, mais il ne remporte pas l'adhésion du public. Le suivant, Beyond the blue mountains, est refusé par plusieurs éditeurs. Seul Robert Hale, éditeur indépendant, accepte le manuscrit. Eleanor et lui travailleront ensemble jusqu'à la mort de l'auteur.

Le succès viendra petit à petit pour Eleanor/Jean Plaidy, mais les fans lui resteront fidèles. Par ailleurs, elle acquiert reconnaissance et notoriété aussi bien auprès des lecteurs que des critiques. Tous admirent son style et ses recherches historiques très poussées, ainsi que la véracité des faits évoqués dans ses romans. Eleanor adore d'ailleurs la partie recherches historiques. Avant d'entamer l'écriture d'un roman, elle aime s'immerger dans la période qu'elle traite en lisant des ouvrages historiques, des biographies, des mémoires et des lettres.

Et parce que l'Histoire est source d'inspiration, elle crée plusieurs séries ayant pour thèmes les têtes couronnées d'Europe, ou encore les grandes périodes de l'Histoire. Son travail permet même quelquefois d'apporter un éclairage nouveau sur des personnages historiques. Par exemple, grâce à sa trilogie sur Lucrèce Borgia, cette dernière n'est plus perçue comme une empoisonneuse immorale mais comme un pion et une victime des machinations politiques de sa famille, ce qui correspond

à la réalité historique. Sa plus longue saga couvre la période de 1066 à 1901 et concerne la famille Plantagenêt.

La période 1950-1960 est la plus prolifique et variée d'Eleanor. C'est aussi à cette époque qu'elle se crée le plus de pseudonymes en fonction de ses publications. Sous celui d'Elbur Ford (une variante condensée de son nom de jeune fille), elle publie quatre romans policiers ayant pour personnages principaux quelques-uns des meurtriers britanniques les plus célèbres du 19ème siècle : le docteur Edward Pritchard (un médecin accusé du meurtre de sa femme et de sa belle-mère, dernier homme à avoir été exécuté publiquement à Glasgow), Adelaide Bartlett (suspectée du meurtre de son mari avec la complicité d'un révérend), Euphrasie Mercier (accusée du meurtre de sa maîtresse) et Constance Kent (accusée du meurtre de son jeune demi-frère alors âgé de cinq ans, elle-même n'en avait que seize).

Sous le nom de Kathleen Kellow, elle écrit huit romans : des policiers et des histoires basées sur des personnages ou des faits réels. Elle publie cinq livres sous le pseudonyme d'Eullalice Tate (adapté du prénom et du nom de jeune fille de sa mère), des histoires d'aventure et d'espionnage. Et enfin un seul roman est publié sous le nom d'Anna Percival, il est intitulé The brides of Lanlory.

Même si les genres sont variés, le point commun de toutes ses histoires se trouve bel et bien dans l'utilisation de faits historiques et de personnages réels. Quelques-uns de ces livres, comme une trilogie sur l'inquisition espagnole, ne sont d'ailleurs pas des fictions. A ce sujet, le travail de recherche qu'elle a effectué pour ces ouvrages est considéré comme le meilleur à propos de cette période très sombre. La plupart des romans parus sous ces différents pseudonymes ont été réédités sous le nom de Jean Plaidy.

Son travail attire l'intérêt d'un agent américain, Patricia Schartle Myer, qui lui demande d'écrire un roman mêlant suspense, romance et éléments plus sombres. C'est ainsi que naît Mistress of Mellyn (La châtelaine de Mont-Mellyn - Pocket), publié en 1960 chez l'éditeur Collins (à présent devenu HarperCollins). Le roman connait un succès immédiat et devient un best-seller. Il est publié sous un autre pseudonyme : Victoria Holt (qui vient du nom de sa banque LOL). L'identité véritable de l'auteur est délibérément gardée secrète pendant quelques temps, et beaucoup pensent qu'il s'agit d'un peudonyme de Daphné du Maurier, tant l'atmosphère est similaire à celle de ses romans. Son travail sous ce pseudonyme lui apporte une grande renommée en Amérique du Nord.

Les fans disent des romans de Victoria Holt qu'ils sont légers et jamais déprimants, même lorsqu'elle traite de meurtres et de morts. Les critiques présentent Mistress of Mellyn comme le digne successeur de Jane Eyre. C'est ainsi qu'après plus d'une trentaine d'années d'écriture, Eleanor atteint son rêve de toujours : pouvoir être comparée à l'un de ses auteurs préférés. Elle va donc continuer à écrire des romans gothiques pendant quelques années, tout en publiant également sous le nom de Jean Plaidy. Quant à ses autres pseudonymes, ils ne seront plus jamais utilisés.

La majorité des romances parues sous le nom de Victoria Holt se situent au 19ème siècle, la narration est à la première personne et les jeunes femmes sont souvent employées en tant que gouvernantes ou dames de compagnie, et invariablement au cœur d'un danger ou d'un suspense. Elles peuvent aussi être capturées par des pirates ou conduites dans des harems au cours de leurs aventures. Le tout est agrémenté de romance, bien entendu. En France, une vingtaine de romans sur trente-trois ont été traduits par J'ai lu et Pocket.

Dans les années 1970, on disait qu'Eleanor gagnait $300.000 par livre. Une très belle revanche. En 1972 elle choisit d'inventer un dernier pseudo, Philippa Carr, afin de publier une saga familiale intitulée Daughters of England, composée de vingt tomes. Ces derniers ne sont pas considérés comme des romances, ils débutent au seizième siècle et se terminent après la seconde guerre mondiale. Un seul a été traduit : The witch from the sea (Une femme venue de la mer – Editions mondiales).

Eleanor/Jean/Victoria est l'inspiration d'un grand nombre d'auteurs, telle Hope Tarr qui s'est exprimée à ce sujet dans le magazine Romantic Times de janvier 2013 : «*Bien avant les auteurs comme Diana Gabaldon, Victoria Holt rendait l'histoire vivante – et donnait aux femmes une voix, pas uniquement comme l'un des personnages, mais en tant que SEUL personnage principal. Décrire les événements historiques du point de vue d'une femme vivant et aimant à cette époque rendait l'histoire personnelle et actuelle, plutôt que figée et lointaine.*»

Dans toute sa carrière, Eleanor aura vendu plus de 100 millions d'exemplaire d'environ 200 romans, ce qui fait d'elle l'une des romancières les plus prolifiques de son époque. Elle a été traduite dans plus de vingt langues, a été reconnue comme l'une des plus importantes romancières historiques anglaises et a reçu une RITA award pour l'ensemble de sa carrière en 1989.

Auteur à l'honneur Victoria Holt

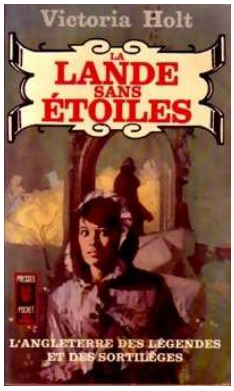
Elle travaillait cinq heures par jour, sept jours sur sept, dès 7h30 du matin. Malgré cela, elle prenait le temps de répondre elle-même aux courriers de ses fans. Elle n'avait pas beaucoup de loisirs mais adorait les croisières. Elle en faisait une chaque hiver, mais même pendant ses voyages elle emportait sa machine à écrire, conservant le même rythme de travail.

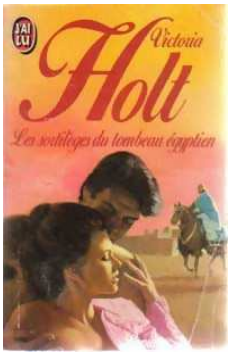
Eleanor était quelqu'un de très simple. Elle adorait sa ville natale : «*Je me considère comme extrêmement chanceuse d'être née et d'avoir grandi à Londres, et d'avoir à ma portée cette ville si fascinante, avec tant de vestiges de 2000 ans d'histoire qu'on peut encore voir dans les rues. L'un de mes plus grands plaisirs était, et est toujours, d'explorer Londres.*» Même si pendant quelques années elle a habité dans une vieille maison historique, elle a préféré par la suite réintégrer sa maison moderne avec vue sur Hyde Park.

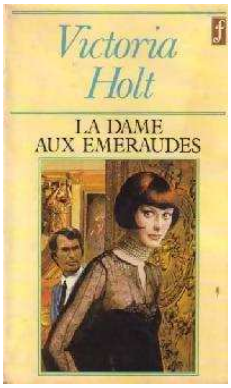
C'est lors d'une de ses croisières qu'elle trouve la mort, en 1993, à bord du Sea Princess entre Athènes et Port Saïd. Son corps repose en mer et un service funéraire sera célébré en son honneur en mars 1993 dans l'église anglicane de St. Peter, à Kensington. Eleanor n'a jamais eu d'enfant. Son époux meurt en 1960 et elle ne se remariera jamais.

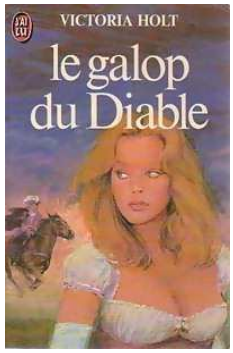
Au printemps 2012, l'éditeur indépendant Sourcebooks a obtenu les droits sur la bibliographie de Victoria Holt. En décidant de rééditer ses livres, il espère donner un nouveau souffle à ces romances gothiques. Le premier titre publié est The India fan et il sortira en mars 2013, ensuite ce sera The time of the hunter's moon en juillet, puis The shivering sands (Sables mouvants – Pocket et J'ai lu) en septembre. Suivront deux titres en 2014.

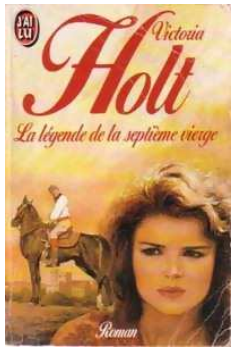
Fabiola

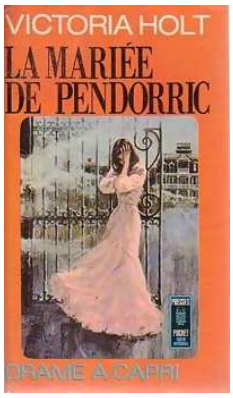












Sources : http://www.historicalromancewriters.com/authorinfo.cfm?authorID=17
http://en.wikipedia.org/wiki/Eleanor_Hibbert
http://www.heroesandheartbreakers.com/blogs/2012/11/the-many-facets-of-victoria-holt?WT_mc.id=10363
http://www.goodreads.com/group/show/53515.Victoria_Holt_Jean_Plaidy_Philippa_Carr_Eleanor_Burford_Elbur_Ford_Kathleen_Kellow_Anne_Percival_and_Ellalice_Tate_
http://jeanplaidy.tripod.com/id17.htm
http://janicechampion.com/

10 questions à… Victoria Dahl

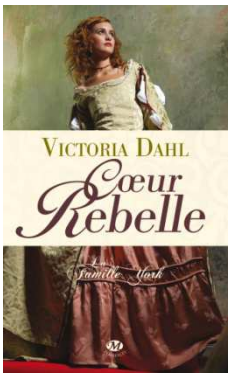
USA Today Bestselling Author

L'auteur a bien voulu répondre à nos questions, aussi en ai-je profité pour lui demander des informations sur la série qui me l'a faite découvrir et surtout le roman Cœur rebelle (A little bit wild) que j'avais adoré. C'est maintenant un auteur assez récurrent chez Milady Romance que vous pourrez découvrir ou redécouvrir en février avec Délicieuse effrontée (To tempt a Scotsman), premier tome de la série Huntington.

Fabiola

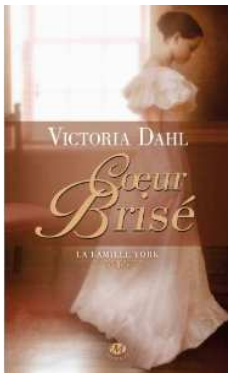
1 – Pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs francophones ?

Merci de me donner l'opportunité de saluer mes lecteurs ! Je vis aux Etats-Unis à Park City, dans l'Utah, avec ma famille. Park City était le site des Jeux Olympiques d'hiver de 2002, aussi pourrez-vous peut-être reconnaître notre ville dans les reportages olympiques, même si vous ne me verrez jamais sur les pentes. Je ne skie pas, et je passe mes hivers à siroter du vin ou du chocolat pendant que j'écris devant le feu. Un autre terrible secret : je n'ai jamais traversé l'océan !



J'ai commencé à écrire très jeune et ma première romance, un historique, a été publiée en 2007. Depuis cette date j'ai écrit dix-huit livres et nouvelles, et je suis tellement heureuse de voir que certains sont enfin publiés en français !

2 – Est-ce que ça a été facile d'être publiée ? Est-ce que certains auteurs vous ont inspirées ? Et pourquoi avoir choisi la romance ?



Ca n'a vraiment pas été facile d'être publiée ! J'ai commencé à lire de la romance à douze ans, et depuis j'ai toujours su que je voulais être auteur de romance. Même si je lis aussi de l'horreur, des thrillers, et de la fiction historique, la romance a toujours été mon véritable amour. (Bien sûr !) J'ai essayé de commencer plusieurs livres au fil des années, mais je me suis vraiment concentrée sur l'écriture quand j'ai été à la maison avec mon premier enfant. J'ai bataillé pour trouver mon style jusqu'à ce moment-là, mais l'auteur qui a tout changé pour moi c'est Connie Brockway. Son livre As you desire est l'une de mes romances préférées. L'héroïne et le héros sont tous les deux délicieusement imparfaits, et ça m'a fait réaliser que je pouvais créer une héroïne qui ne soit pas parfaite. Cela a tout changé pour moi.

J'ai écris cinq livres en entier avant d'être publiée, mais ces cinq livres m'ont aidée à développer et renforcer mon style et l'idée de ce que je voulais vraiment écrire.

3 – Pouvez-vous nous parler du roman A little bit wild (Cœur rebelle) ? Comment en avez-vous eu l'idée ?

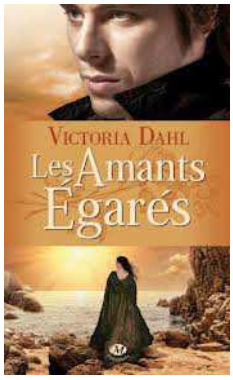
Ce livre tout entier est venu à moi par une scène scandaleuse. Je ne veux pas trop en dévoiler, mais cela implique l'héroïne, Marissa, qui révèle que son passé a été un peu plus animé qu'on ne le pensait. Plus important encore, j'ai imaginé la réaction du héros à cette révélation. Sa réaction inattendue, devant la famille de la jeune femme, a été le début de tout, en ce qui me concerne. L'héroïne, la série, les autres membres de sa famille… La scène entière a surgi dans ma tête et il fallait que je sache qui étaient ces gens. Je suis tombée amoureuse d'eux instantanément.

10 questions à…
Victoria Dahl

USA Today Bestselling Author

4 – J'ai lu le premier tome et ce qui m'a choquée c'est la première scène. Pourquoi avoir choisi de commencer un historique avec une telle scène ? Avez-vous reçu des avis négatifs à son propos ?

J'aime que ça vous ait choquée ! Je voulais que le lecteur commence dans la même position que tout le monde dans l'histoire. Chaque personnage du livre est choqué par cette scène, y compris les participants. Marissa a peut-être cherché les ennuis, mais elle ne s'attendait pas à en trouver autant !



Il y a eu quelques réactions négatives, mais je savais qu'il y en aurait, et je leur ai même fait bon accueil. Parce que je suis frustrée par les récriminations à propos de mes héroïnes historiques. Qu'elles sont trop intéressées par leur corps. Qu'elles ressentent du désir sexuel à une époque où les femmes en ignoraient tout.

Ce qui me rend folle c'est que nos corps sont les mêmes que ceux des femmes d'il y a plusieurs siècles, et qu'en dépit du «raffinement» de la société Victorienne, les gens avaient des relations sexuelles et des pensées coquines et des besoins, tout comme ils en ont aujourd'hui.

Si les personnes raffinées et cultivées étaient trop bien élevées pour s'engager dans une relation illicite, alors pourquoi est-ce qu'on séparait et surveillait si étroitement les jeunes femmes et les hommes ? Pourquoi ? Parce que c'étaient des adolescents et de jeunes adultes qui avaient les mêmes pulsions, la même curiosité et la même imprudence que les jeunes gens d'aujourd'hui. J'ai décidé d'exploiter à fond cette idée dans cette histoire.

5 – D'après moi, l'héroïne était celle qui devait évoluer. Comment avez-vous construit le personnage de Marissa et son évolution ? Et Jude Bertrand, saviez-vous comment il serait dès le début ?

Elle est effectivement celle qui doit évoluer ! Elle est jeune, curieuse et lascive. Et avant tout elle ne tient pas en place, parce que c'est une dame de l'époque Victorienne et qu'elle n'est pas autorisée à explorer les choses de la vie qui l'intriguent. Elle est frustrée des choix très limités qui s'offrent à elle pour l'avenir, et en devient parfois irréfléchie et superficielle.

J'aime vraiment, vraiment écrire à propos d'héroïnes imparfaites, parce que pendant longtemps il n'y en avait pas assez dans la romance. Les héros pouvaient broyer du noir, être sombres et faire des choses blessantes, et les héroïnes étaient là pour les transformer grâce à l'amour. Mais j'ai aimé créer des héroïnes aussi imparfaites que le héros, et parfois plus. Parce que… je ne sais pas pour vous, mais dans la vie je suis tout à fait une héroïne imparfaite.

Quant à Marissa, je savais que l'amour dont elle avait besoin viendrait d'un héros sûr de lui et résolu. Le type d'homme qui pourrait l'accepter avec ses erreurs, sans sourciller. Jude n'a pas besoin d'une héroïne parfaite pour se sentir viril. Ce qu'il veut c'est l'aider à devenir exactement la femme qu'elle veut être. C'est ce que j'aime à propos de lui. Je pense que ça fait de lui l'homme le plus sexy à la ronde.

6 – Il y a beaucoup de personnages secondaires et je voudrais en parler parce qu'ils ont un grand potentiel. J'ai un penchant pour Beth : elle est timide et gentille mais ne veut pas y croire. Et aussi, grâce à elle, le lecteur peut apprécier la gentillesse de Marissa. Est-ce qu'elle aura son histoire avec Edward ? Comment avez-vous choisi les autres personnages ?

J'ai adoré parler de la famille nombreuse de Marissa. Et Beth ! Je prévois effectivement d'écrire un jour son histoire, même si mon emploi du temps ne me l'a pas permis jusque là. J'espère m'y mettre cette année. Et merci pour vos gentilles remarques à propos de la relation entre Beth et Marissa. Je prends plaisir à introduire des amitiés féminines dans mes romances. Je crois qu'elles sont tellement importantes.

Tous les personnages ont été amusants à écrire, parce que sachant que toute la famille York était un peu dramatique et émotive, je pouvais vraiment me laisser aller, en particulier avec la mère et la tante.

7 – Est-ce que vous lisez de la romance? Qui sont vos auteurs préférés ? Quel est LE livre que tout le monde devrait lire au moins une fois (en gros, quel est votre livre préféré lol) ? Avez-vous d'autres passe-temps ?

Oh, j'ai tellement d'auteurs préférés ! Connie Brockway, Charlaine Harris, Jennifer Echols, Ann Aguirre, Larissa Ione et Greg Iles. Quant au livre que tout le monde devrait lire une fois… Waouh ! Est-ce que je dois en choisir un seul ? Je vais tricher. As you desire de Connie Brockway, Going too far de Jennifer Echols, et Le fléau de Stephen King.

Quand je ne lis pas et que je n'écris pas, j'aime faire des randonnées en montagne ou de longues promenades en voiture. J'ai aussi une faiblesse pour les bons programmes télé et les films d'horreur.

8 – D'une manière générale, quand vous commencez un livre, à quel moment décidez-vous d'en faire une série ? Et si ce n'est pas indiscret, quels sont vos projets pour 2013 ?

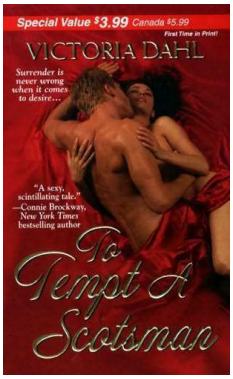
La plupart de mes projets commencent avec l'idée de créer une trilogie. Quand j'écris le premier livre, je sais qui seront le héros et l'héroïne suivants, et quelquefois j'ai la série entière planifiée dans les grandes lignes avant de commencer. L'année qui vient de s'écouler, j'ai travaillé exclusivement sur une nouvelle série contemporaine située à Jackson, dans le Wyoming (juste à l'extérieur du parc national de Yellowstone). En 2013, j'espère avoir un peu de temps pour travailler sur un nouvel historique !

9 – Avec les années, vous publiez de plus en plus de livres par an. Comment expliquez-vous cette progression ?

Mon dieu, j'espère que non ! Les premières années de ma carrière, j'ai vraiment augmenté ma production. Je mettais toute mon énergie à la création d'une bibliographie, avec le projet d'écrire une moyenne de deux livres par an sur le long terme. En 2011, j'ai sorti quatre livres et une nouvelle, et c'est, je l'espère, le plus que j'écrirai jamais. L'année dernière j'ai seulement sorti un livre, et cette année j'en prévois deux et au moins deux nouvelles. Maintenant j'ai besoin d'une sieste ! ;-)

10 – Un dernier mot pour nos lecteurs francophones ?

Merci pour votre accueil chaleureux ! J'espère que vous aurez plus de nouvelles de mes personnages, en français, dans le futur. C'est un plaisir de rencontrer de nouveaux lecteurs, et j'espère un jour traverser l'Atlantique et rencontrer certains d'entre vous en personne.



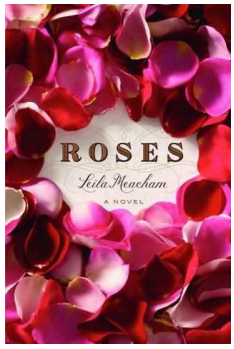
Délicieuse effrontée (To tempt a Scotsman)

Après s'être retrouvée au cœur d'un très sulfureux scandale à l'issue duquel un homme a perdu la vie et un autre a dû s'enfuir, Lady Alexandra Huntington s'est exilée sur la propriété de son frère et se satisfait de gérer les affaires de ce dernier. Mais l'arrivée du sombre et séduisant Collin Blackburn éveille sa curiosité et son désir… et l'avantage d'être une femme déchue, c'est qu'elle ne peut perdre sa réputation qu'une seule fois… Après une promesse faite à son père, Collin est contraint de demander l'aide de la femme qui a causé la mort de son frère au cours d'un duel absurde. Pourtant Lady Alexandra n'est pas la femme fatale éhontée qu'il attendait. En fait, Collin soupçonne qu'elle n'est coupable de rien d'autre que d'une soif de connaître la passion, et le solide écossais est certainement équipé pour lui donner satisfaction. Mais la jeune femme à l'intelligence vive et à la sensualité débordante a quelques leçons de son cru à lui enseigner… à propos de la vie, de l'amour et du bonheur infini de succomber à la tentation…

Parution Charleston

Eh oui, depuis le temps qu'on en parlait, ça y est, le grand jour est arrivé. Les éditions Charleston publient leur premier auteur : Leila Meacham. Une petite présentation s'impose…

Leila Meacham est un auteur américain née en 1940 en Louisiane. Elle obtient sa licence en Beaux-Arts à la North Texas University puis épouse un pilote de l'US Navy pendant la guerre du Vietnam. Pendant que son mari effecte ses missions, Leila officie en tant que bénévole dans les villes où le couple est en garnison. Elle reprend ensuite une carrière d'enseignante à San Antonio et devient professeur d'anglais au lycée jusqu'à sa retraite. A l'heure actuelle, elle vit toujours à San Antonio avec son mari.



Les roses du Somerset (Roses), publié en 2010 aux USA, n'est pas son premier roman mais c'est celui qui lui apporte un succès mondial. Elle a commencé à écrire ce livre à l'âge de soixante-cinq ans, lorsqu'elle s'est retrouvée un peu désœuvrée pour plusieurs raisons : elle était à la retraite depuis dix ans, son mari travaillait encore et sa mère, dont elle s'occupait, était décédée. A cette période, elle se demande ce qu'elle pourrait faire et l'envie d'écrire un livre lui vient naturellement.

Il est très probable que l'absence de pression lui a octroyé du temps pour mieux travailler sur son roman, ainsi qu'elle l'explique dans une interview au New York Times en juin 2012 : «*Pour avoir commencé cette carrière sur le tard, je sens que ce que je fais en ce moment est important pour moi, mais ce n'est pas non plus toute ma vie.*»

Comme je l'ai précisé plus haut, ce n'est pas son premier roman. En effet, il y a quelques années elle avait déjà commencé à s'intéresser à l'écriture et a publié trois romances contemporaines dans les années 80 : Crowning design et Ryan's hand en 1984, ainsi que Aly's house en 1985. A noter que ce n'est pas le moment de les acheter : on les trouve entre $19.34 et $579.93, selon le titre, sur amazon.com. LOL Elle n'a pas beaucoup apprécié l'expérience pour les raisons déjà citées par d'autres auteurs : l'isolement, les contraintes liées à l'écriture d'un roman d'amour et les délais imposés. Elle a ainsi compris deux choses : elle n'était pas prête à se couper du monde et ne retenterait pas la romance. Elle a donc décidé de laisser cette passion de côté, pour la reprendre plus tard et écrire le manuscrit de Roses.

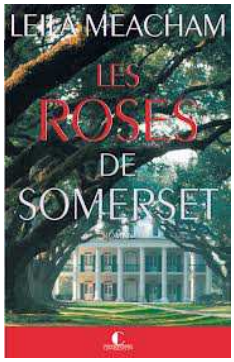
Toutefois, rien ne l'avait préparée à un tel succès et encore moins à figurer sur les listes de best-sellers, et pourtant ce fut le cas. Dès sa sortie les critiques ont comparé ce roman à ceux de Belva Plain ou encore Barbara Taylor Bradford. Et alors que les éditeurs avaient peur de l'accueil qui serait réservé à ce roman un peu rétro, Leila, elle, avait peur de ce que l'on pourrait dire de… son âge. LOL

Son cinquième roman a paru en juin 2012 et s'intitule Tumbleweeds. Il s'agit de l'histoire d'une jeune orpheline de qui sont amoureux deux lycéens, stars du football dans leur établissement. Le roman se déroule également sur plusieurs années.

En France, Charleston a choisi **Les roses du Somerset** pour lancer la maison d'édition. Karine Bailly de Robien, éditrice, nous explique ce choix : «*J'avais lu ce roman quand je vivais aux Etats Unis : au moment de la Saint Valentin, il était partout, on ne pouvait pas le manquer dans les librairies, avec sa couverture très identifiable (des roses partout). En le lisant, j'ai retrouvé le plaisir de la lecture de quand j'étais ado, et que je dévorais pendant l'été de grandes sagas comme Les oiseaux se cachent pour mourir. Quand j'ai commencé à chercher des livres pour les éditions Charleston, je me suis demandé, sans trop y croire, si les droits de ce roman étaient toujours libres pour la France et c'était le cas, alors qu'il était publié dans vingt-cinq pays. Je me suis dit qu'on avait de la chance !!*»

On peut dire que c'est un bon choix puisque les avis sont jusqu'à présent très positifs. Je vais pour ma part laisser la place à Jazzmen qui a lu ce livre pour le webzine et qui… mais non je n'en dis pas plus. Lisez juste son avis ci-dessous. ☺

Fabiola



Les roses de Somerset

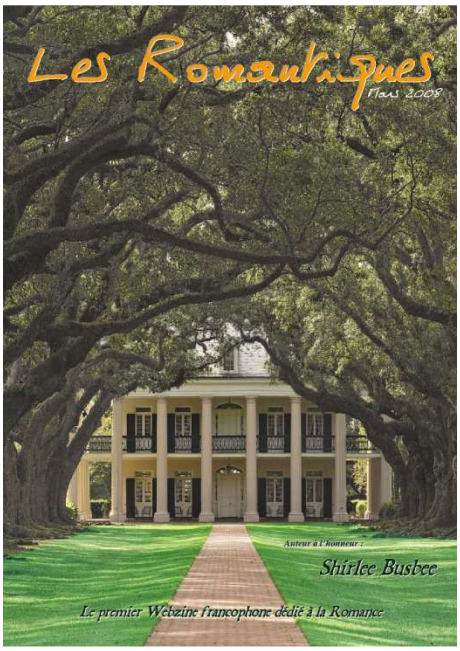
Résumé : Howbutker, Texas, 1916. A la mort de son père, la jeune Mary Toliver hérite de Somerset, la plantation de coton des Toliver, l'une des familles fondatrices de Howbutker. La jeune femme devra-t-elle sacrifier son amour pour Percy Warwick, magnat de l'exploitation forestière, pour faire vivre le sol de ses ancêtres ? Confrontés aux trahisons, aux secrets et aux tragédies qui les entourent, renonceront-ils à ce qui aurait pu exister, non seulement pour eux, mais aussi pour les générations futures ?

Avis de Jazzmen : Au moment où je commence à écrire cette chronique, je me dis que c'est assez difficile pour moi d'en faire une car j'ai envie de raconter plein de choses pour expliciter mes sentiments, mais je ne vais pas spoiler les futurs lecteurs ! ^^

Disons qu'en ouvrant ce roman je ne m'attendais pas du tout à ce que j'y ai découvert. A vrai dire je pensais à une histoire assez banale, mais j'ai été très surprise. Mary Toliver est une femme intelligente, mais parfois trop orgueilleuse pour son propre bien et celui de son entourage. Et on peut reprocher la même chose au personnage de Percy Warwick. A cause de leurs fiertés respectives, ce livre devient rapidement très, très frustrant. J'aurais presque envie de dire que c'est l'histoire d'un gâchis monumental. Malgré tout on s'attache à eux et on aurait plusieurs fois envie de les secouer afin qu'ils agissent autrement.

Le personnage que j'ai trouvé le plus admirable est, sans conteste, Ollie Dumont pour sa gentillesse, sa fidélité et sa loyauté à toute épreuve, ainsi que son amour sans faille pour Mary. De quelle dévotion il fait preuve, c'est impressionnant, existe-t-il un tel homme sur terre ?! Les détails de l'intrigue sont amenés progressivement, avec intelligence, on ne se perd pas dans l'histoire, on comprend au fur et à mesure comment ça se déroule. Moi qui m'indigne généralement quand un patrimoine familial de l'importance de la plantation de Somerset est perdu, j'en suis venue à souhaiter avec impatience une destruction rapide de celle-ci.

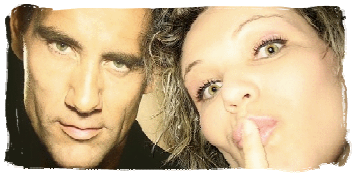
Et même s'il m'a énervée et stressée, j'ai dévoré ce livre. Et je le relirai certainement, mais pas tout de suite. Il laisse vraiment des souvenirs marquants. Bref, je le recommande chaudement !



Souvenirs, souvenirs… lol

Sources : http://editionscharleston.fr/page/2/
http://www.amazon.com/Alys-House-Leila-Meacham/dp/0802708285/ref=sr_1_8?ie=UTF8&qid=1358084252&sr=8-8&keywords=leila+meacham
http://www.nytimes.com/2012/06/24/us/for-leila-meacham-heartbreak-and-cruelty-are-pure-fiction.html?_r=0

Ruby fait son cinéma



Le couple Romantique du mois

Matthew Broderick & Sarah Jessica Parker

Fils de Patricia Biow, auteur de théâtre, actrice et peintre et de James Broderick, acteur, Matthew nait à New York le 21 mars 1962. Il a deux sœurs plus âgées : Martha et Janet. Fan de football, il envisage une carrière sportive dès le collège. Cependant il est obligé d'abandonner son projet après une blessure au genou. Il intègre donc un lycée privé aujourd'hui disparu, le Walden à Manhattan, qui propose un cursus en art dramatique.

Dès la sortie du lycée, Matthew s'engage dans sa carrière d'acteur, un choix qu'il ne doit pas regretter puisqu'en 1981 il est choisi pour incarner un petit rôle dans un des épisodes de la série télévisée Lou Grant. Son premier rôle au cinéma lui est proposé deux ans plus tard avec le film Max Dugan returns, au côté de Donald Sutherland. Kiefer Sutherland joue également dans ce film, pour la première fois au cinéma. Suite à cela il va enchaîner films, téléfilms et séries télévisées, et même doublages de dessins animés, notamment le personnage de Simba.

Matthew a eu une brève relation amoureuse avec Jennifer Grey. Il a également été impliqué dans un grave accident de voiture qui a causé la mort de deux femmes (une mère et sa fille) en 1987. Matthew roulait à contresens et a percuté la voiture. A ce jour, nul ne sait pourquoi il roulait sur la mauvaise file. En effet, après quatre semaines passées à l'hôpital, il a dit n'avoir aucun souvenir de ce qui s'était passé. Il devait être inculpé d'homicide involontaire avec conduite dangereuse. Cependant, après un procès que les proches des victimes ont considéré comme «une caricature de justice», il s'en sort avec une condamnation pour conduite avec défaut d'attention et une amende de £175. Le frère et fils des victimes a souhaité rencontrer Matthew, ce qui n'a jamais été possible. C'est grâce à Timothy Brittain Parker qu'il rencontre sa future femme en novembre 1991.

Sarah Jessica Parker, née le 25 mars 1965 à Nelsonville dans l'Ohio, est le quatrième enfant d'une institutrice et infirmière scolaire et d'un entrepreneur et journaliste. Après son divorce, sa mère se remarie avec un ami de longue date et met au monde quatre autre enfants.

Sarah s'intéresse à la danse et au chant dès son plus jeune âge. Cette passion lui permet d'obtenir un rôle à Broadway à l'âge de huit ans. Ensuite, quelques membres de la fratrie et elle sont choisis pour jouer les enfants dans la comédie musicale La mélodie du bonheur. Les producteurs apprécient tellement sa performance qu'ils la prennent tout d'abord pour incarner l'un des personnages de la comédie musicale Annie, puis le rôle principal, qu'elle interprétera pendant un an.

En 1982, elle apparait pour la première fois à la télévision dans une série intitulée Drawing power. Elle a alors dix-sept ans. Bien qu'il n'y ait qu'une saison, elle reçoit de bonnes critiques. Elle apparait ensuite dans deux séries, un téléfilm et deux films, dont Footlose. ☺ Ses rôles lui ouvrent les portes du cinéma et, malgré ses nombreux films, c'est bien évidemment son rôle de Carrie Bradshaw dans la série Sex and the city qui lui vaut une renommée internationale.

Côté cœur, Sarah n'a pas toujours été heureuse. Elle a eu des relations assez tumultueuses avec Chris Penn, Robert Downey Jr., Michael J. Fox et John F. Kennedy Jr. En 1991, c'est son frère qui la présente donc à Matthew Broderick. Les deux acteurs se marient en 1997. Ensemble, ils ont trois enfants : un garçon, James Wilke né en 2002 et des jumelles, Marion Loretta Elwell et Tabitha Hodge, nées en 2009 d'une mère porteuse. Bien que le couple connaisse pas mal de hauts et de bas, qui entrainent même parfois des rumeurs de divorce, à ce jour il tient bon. Espérons le meilleur pour eux.

Fabiola

Ruby fait son cinéma

Le film Romantique du mois

Ladyhawke

Eh bien oui, je viens de faire un petit récapitulatif des films présentés dans le webzine et je me rend compte qu'on a complètement oublié ce chef d'œuvre. Comment cela se fait-il ? Il est donc temps d'y remédier… ☺ Film américain réalisé en 1985 par l'excellent Richard Donner avec Michelle Pfeiffer, Matthew Broderick et Rutger Hauer. Il a été nominé aux Oscars en 1986 dans quatre catégories : meilleurs effets spéciaux, meilleur son, meilleurs effets sonores et meilleur montage. La même année, il a obtenu deux Saturn Awards : meilleur costume et meilleur film d'héroïc fantasy.

L'histoire

Ensorcelés par le cruel évêque d'Aquila, les amants Etienne de Navarre et Isabeau d'Anjou se transforment alternativement en loup et en faucon. Avec le secours de Philippe Gaston, jeune voleur qu'ils prennent comme messager, et du vieux moine Imperius, ils se lancent dans une quête pour combattre le diabolique homme d'église et retrouver leur forme originelle.

Mon avis

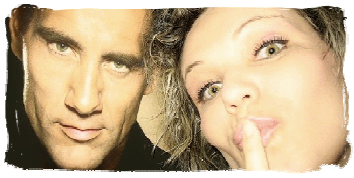
Je ne peux pas dire quand j'ai vu ce film pour la première fois, j'étais encore très jeune. Tout ce dont je me rappelle, c'est que c'est LE film qui m'a fait découvrir l'héroïc fantasy. Depuis j'adore ce type de films (moins les livres, par contre ☺). L'ensorcellement, la romance, de beaux acteurs, de beaux costumes, tout y est pour qu'on passe un bon moment. Même si c'est un vieux film, il est toujours aussi intéressant et ni l'image ni les effets spéciaux ne sont kitsh. Et puis la musique est magnifique ! Lady Hawke est un film romantique à souhait, à découvrir absolument pour ceux qui ne connaissent pas.

Les acteurs

Michelle Pfeiffer : née le 29 avril 1958 à Santa Ana en Californie, la jeune femme trouve très vite sa vocation. C'est en effet pendant ses années au lycée qu'elle découvre le théâtre et s'oriente vers l'art dramatique. Elle débute dans une série télévisée burlesque, Delta House. Elle tourne son premier film au cinéma en 1980, The Hollywood knights avec Tony Danza et c'est là que sa carrière débute réellement. Elle est connue pour de grands films, notamment Scarface, Les liaisons dangereuses, Batman : le défi… Entre 2002 et 2007, elle met sa carrière entre parenthèses et lorsqu'elle revient elle tourne dans trois films très appréciés : Hairspray avec John Travolta, Stardust avec Robert de Niro et Claire Danes et Dark shadows avec Johnny Depp. Elle est mariée depuis 1993 au réalisateur David E. Kelley et a deux enfants, Claudia Rose, qu'elle a adoptée l'année de son mariage et que David a reconnue, et John Henry, qu'elle a eu avec lui.

Rutger Hauer : né en Hollande le 23 janvier 1944 (il fêtera donc ses 69 ans ce mois-ci ☺), il est le fils de deux acteurs de théâtre souvent absents. Lui et ses trois sœurs sont élevés par une nurse. Après une enfance difficile, il fugue à l'âge de quinze ans afin de faire le tour du monde à bord d'un bateau de marchandises. Par la suite il tentera de reprendre ses études, puis intégrera l'armée mais abandonnera rapidement ces deux projets, attiré par le monde artistique. Il prend des cours de théâtre et se tourne vers le cinéma. Il se fait connaître grâce à la série hollandaise Floris, réalisée par Paul Verhoeven. L'acteur et le réalisateur vont collaborer plusieurs fois, notamment sur le très connu La chair et le sang (pour ceux qui ne l'ont jamais vu, eh bien… il est vraiment, vraiment spécial. Je ne pense pas être tombée sur un autre film du genre depuis que j'ai vu celui-là LOL). En tout cas, cela profite à Rutger qui apparaît ensuite aux côtés de Sylvester Stallone, Harrison Ford, tourne pour Ridley Scott… A l'heure actuelle, il a environ 140 films, séries et téléfilms à son actif. Il est marié depuis 1985 à Ineke Ten Kate avec qui il a une relation depuis 1968 et ils ont une fille, Ayesha.

Fabiola



Les sorties Romantiques en salle

Un prince (presque) charmant

(Sortie le 9 janvier 2013)

Réalisé par Philippe Lellouche avec Vincent Perez, Vahina Giocante, Jacques Weber

Jean-Marc, quadra carriériste et pressé ne cherchant qu'à satisfaire ses intérêts personnels, va croiser malgré lui la route de Marie. Tout oppose cet homme d'affaire et cette jeune femme éprise de liberté et de justice. Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer et pourtant la vie en a voulu autrement.

The master

(Sortie le 9 janvier 2013)

Réalisé par Paul Thomas Anderson avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman, Amy Adams

Freddie, un vétéran, revient en Californie après s'être battu dans le Pacifique. Alcoolique, il distille sa propre gnôle et contient difficilement la violence qu'il a en lui… Quand Freddie rencontre Lancaster Dodd – «le Maître», charismatique meneur d'un mouvement nommé la Cause, il tombe rapidement sous sa coupe...

Django unchained

(Sortie le 16 janvier 2013)

Réalisé par Quentin Tarantino avec Jamie Foxx, Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio

Dans le sud des États-Unis, deux ans avant la guerre de Sécession, le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand, fait l'acquisition de Django, un esclave qui peut l'aider à traquer les frères Brittle, les meurtriers qu'il recherche. Schultz promet à Django de lui rendre sa liberté lorsqu'il aura capturé les Brittle – morts ou vifs.

Alors que les deux hommes pistent les dangereux criminels, Django n'oublie pas que son seul but est de retrouver Broomhilda, sa femme dont il fut séparé à cause du commerce des esclaves…

Lorsque Django et Schultz arrivent dans l'immense plantation du puissant Calvin Candie, ils éveillent les soupçons de Stephen, un esclave qui sert Candie et a toute sa confiance. Le moindre de leurs mouvements est désormais épié par une dangereuse organisation de plus en plus proche… Si Django et Schultz veulent espérer s'enfuir avec Broomhilda, ils vont devoir choisir entre l'indépendance et la solidarité, entre le sacrifice et la survie…

Les sorties Romantiques en salle

Paulette

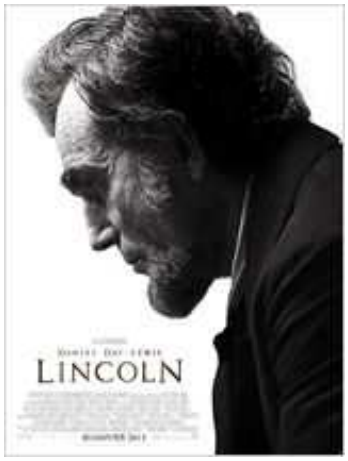
(Sortie le 16 janvier 2013)

Réalisé par Jérôme Enrico avec Bernadette Lafont, Carmen Maura, Dominique Lavanant

Paulette vit seule dans une cité HLM de la banlieue parisienne. Avec sa maigre retraite, elle n'arrive plus à joindre les deux bouts. Lorsqu'un soir elle assiste à un curieux trafic en bas de son immeuble, Paulette y voit le signe du destin. Elle décide de se lancer dans la vente de cannabis. Après tout, pourquoi pas elle ? Paulette était pâtissière autrefois. Son don pour le commerce et ses talents de cuisinière sont autant d'atouts pour trouver des solutions originales dans l'exercice de sa nouvelle activité. Mais on ne s'improvise pas dealer !

Lincoln

(Sortie le 30 janvier 2013)



Réalisé par Steven Spielberg avec Daniel Day-Lewis, Sally Field, David Strathairn

Les derniers mois tumultueux du mandat du seizième Président des États-Unis. Dans une nation déchirée par la guerre civile et secouée par le vent du changement, Abraham Lincoln met tout en œuvre pour résoudre le conflit, unifier le pays et abolir l'esclavage. Cet homme doté d'une détermination et d'un courage moral exceptionnels va devoir faire des choix qui bouleverseront le destin des générations à venir.

Happiness therapy

(Sortie le 30 janvier 2013)

Réalisé par David O. Russell avec Bradley Cooper, Jennifer Lawrence, Robert De Niro

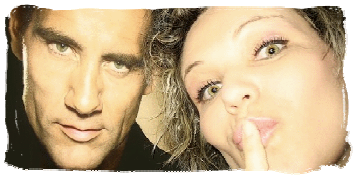
La vie réserve parfois quelques surprises… Pat Solatano a tout perdu : sa maison, son travail et sa femme. Il se retrouve même dans l'obligation d'emménager chez ses parents. Malgré tout, Pat affiche un optimisme à toute épreuve et est déterminé à se reconstruire et à renouer avec son ex-femme. Rapidement il rencontre Tiffany, une jolie jeune femme ayant eu un parcours mouvementé. Tiffany se propose d'aider Pat à reconquérir sa femme, à condition qu'il lui rende un service en retour. Un lien inattendu commence à se former entre eux et, ensemble, ils vont essayer de reprendre en main leurs vies respectives.

After

(Sortie le 30 janvier 2013)

Réalisé par Géraldine Maillet avec Julie Gayet, Raphaël Personnaz, Brisa Roché

Paris, la nuit, une femme rencontre un homme. Julie est belle, mariée, sur des rails. Guillaume est séducteur, impulsif, libre. Ils sont maladroits et gênés, il en fait trop, elle est cinglante, se moque, résiste… Pourtant, le charme opère, ils vont traverser cette nuit ensemble.



Les sorties Romantiques en DVD

Machine gun

(Sortie le 2 janvier 2013)

Réalisé par Marc Forster avec Gerard Butler, Michelle Monaghan, Michael Shannon

À sa sortie de prison, Sam Childers renoue avec ses mauvaises habitudes : l'alcool, la drogue, le trafic de stupéfiants. Convaincu qu'il doit reprendre sa vie en main, il décide de s'exiler en Afrique. Indigné par le sort des jeunes enfants soudanais enrôlés de force dans les milices, Sam décide de prendre les armes. Sa guerre vient de commencer et n'est pas prête de s'arrêter…

Les saphirs

(Sortie le 9 janvier 2013)

Réalisé par Wayne Blair avec Chris O'Dowd, Deborah Mailman, Jessica Mauboy

Australie, 1968, trois sœurs aborigènes : Gail, Julie et Cynthia et leur cousine Kay, sont découvertes par Dave, musicien irlandais au caractère bien trempé, amateur de whisky et de soul music. Dave remanie le répertoire du groupe, rebaptisé "The Sapphires", et organise une tournée dans les zones de guerre du Vietnam du Sud. Dans le delta du Mékong où elles chantent pour les marines, les filles déchainent les foules, esquivent les balles et tombent amoureuses.

Broken

(Sortie le 9 janvier 2013)

Réalisé par Rufus Norris avec Tim Roth, Cillian Murphy

Après avoir été témoin d'une agression brutale, Skunk se rend compte que la maison où elle vit, son quartier, son école, lui sont devenus étrangers, presque hostiles. Les certitudes rassurantes de l'enfance ont laissé place à l'inconnu et à la peur. Et, alors qu'elle se tourne vers un avenir devenu soudain plus sombre, son innocence n'est plus qu'un souvenir. En cherchant le réconfort dans l'amitié muette de Rick, un garçon doux mais abîmé par la vie, Skunk va se trouver confrontée à un choix. Poursuivre un chemin dans lequel elle ne se reconnaît plus, ou quitter les ruines de son ancienne vie…

The secret

(Sortie le 9 janvier 2013)

Réalisé par Pascal Laugier avec Jessica Biel, Stephen McHattie, William B. Davis

À Cold Rock, petite ville minière isolée des Etats-Unis, de nombreux enfants ont disparu sans laisser de traces au fil des années, et n'ont jamais été retrouvés. Chaque habitant semble avoir sa théorie sur le sujet mais pour Julia, le médecin dans cette ville sinistrée, ce ne sont que des légendes urbaines. Une nuit, son fils de six ans est enlevé sous ses yeux par un individu mystérieux. Elle se lance à sa poursuite sachant que si elle le perd de vue, elle ne reverra jamais son enfant.

Les sorties Romantiques en DVD

À cœur ouvert

(Sortie le 9 janvier 2013)

Réalisé par Marion Laine avec Juliette Binoche, Edgar Ramírez, Hippolyte Girardot

Mila et Javier sont tous deux chirurgiens du cœur. Mariés depuis dix ans, ils ont deux passions : leur amour et leur métier. Mais Mila tombe enceinte, contre toute attente, et la perspective d'un enfant remet en cause l'équilibre de leur relation. Le penchant pour l'alcool de Javier devient alors une réelle menace…

Des hommes sans loi

(Sortie le 16 janvier 2013)

Réalisé par John Hillcoat avec Shia LaBeouf, Tom Hardy, Jason Clarke

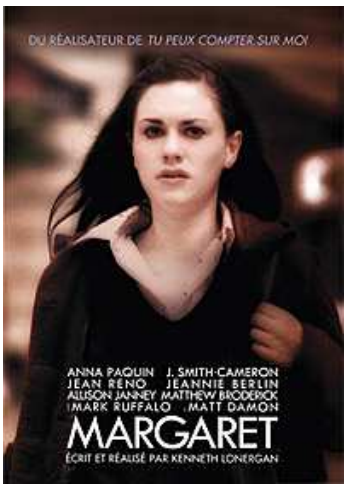
1931. Au cœur de l'Amérique en pleine Prohibition, dans le comté de Franklin en Virginie, état célèbre pour sa production d'alcool de contrebande, les trois frères Bondurant sont des trafiquants notoires : Jack, le plus jeune, ambitieux et impulsif, veut transformer la petite affaire familiale en trafic d'envergure. Il rêve de beaux costumes, d'armes, et espère impressionner la sublime Bertha… Howard, le cadet, est le bagarreur de la famille. Loyal, son bon sens se dissout régulièrement dans l'alcool qu'il ne sait pas refuser… Forrest, l'aîné, fait figure de chef et reste déterminé à protéger sa famille des nouvelles règles qu'impose un nouveau monde économique. Lorsque Maggie débarque fuyant Chicago, il la prend aussi sous sa protection. Seuls contre une police corrompue, une justice arbitraire et des gangsters rivaux, les trois frères écrivent leur légende : une lutte pour rester sur leur propre chemin, au cours de la première grande ruée vers l'or du crime.

Margaret

(Sortie le 16 janvier 2013)

Réalisé par Kenneth Lonergan avec Anna Paquin, J. Smith-Cameron, Jean Reno

Lisa, une lycéenne new-yorkaise de dix-sept ans, est persuadée d'être responsable d'un accident de la circulation qui a coûté la vie à une femme. Devant l'impossibilité de se racheter ou de réparer, rongée par la culpabilité, elle s'en prend peu à peu à sa famille, ses amis, ses professeurs, et surtout à elle-même. Lisa découvre que ses idéaux de jeunesse se heurtent aux réalités et aux compromis du monde des adultes…



Anne Mason
par William Wissing en 1687

Anne Mason
vicomtesse Brandon
comtesse de Macclesfield

(1665-1753)

- Année du scandale : 1695
- Epoque : règne de William III d'Orange Nassau, roi d'Angleterre
- Objet du scandale : séparée de son époux, elle accouche clandestinement de deux enfants de son amant, Richard Savage, vicomte Colchester. Son mari, l'apprenant, demandera le divorce devant la cour ecclésiastique mais aussi devant la chambre des Lords.

Les parents d'Anne Mason étaient issus de la petite noblesse de province. Son père, sir Richard Mason, avait une résidence à King's Clere dans le Hampshire. Il avait épousé en 1662 Anna Margaretta Long, dont le père, sir James Long, avait connu une longue carrière de soldat royaliste et s'était notamment distingué en son temps en faisant brûler huit vieilles femmes, soupçonnées d'être des sorcières, au bûcher de Malmesbury. Le jeune couple devait avoir deux filles : l'aînée, Dorothy, naîtra en 1664 et deviendra l'une des plus belles femmes de la cour de William III, la deuxième, Anne, naîtra en 1665.

Dépourvue de la beauté de son aînée, Anne (décrite comme «quelconque») avait cependant un fort tempérament, et une idée bien précise de sa future vie. Toutes jeunes, les deux filles Mason étaient bien conscientes qu'elles auraient du mal à se marier dans la haute aristocratie anglaise, même si la carrière politique de leur père allait crescendo.

En effet, sir Richard Mason prit possession du manoir de Sutton en 1669, et il en fera son principal lieu de résidence. Fidèle à Charles II, il obtiendra bientôt de nombreuses faveurs : il sera nommé Deuxième Contrôleur de la Maison du Roi, Commissaire du Master of the Horse en 1679, et entrera de plein pied dans la vie politique anglaise en devenant membre du Parlement (député) pour Yarmouth en 1673, puis membre du Parlement pour Bischop's Castle (Shropshire) en 1680.

Il obtiendra une position stratégique dans l'administration de la Maison du Roi Charles II en organisant les voyages royaux et en veillant quotidiennement à la bonne marche de la Maison Royale. Les deux filles de sir Richard, Anne et Dorothy, furent donc élevées à la cour de Whitehall, à Londres, où la position de leur père leur permettait d'espérer un joli mariage. Contre toute attente, ce n'est pas Dorothy qui se marie la première (bien que les prétendants à sa main, éblouis par sa beauté, soient légion), c'est la jeune Anne qui, à dix-huit ans, tombe amoureuse.

Son choix se porte sur un homme séduisant, qui a du sang français dans les veines par sa mère, et à qui est promise une belle carrière politique. L'homme qui fait battre le cœur d'Anne Mason et qu'elle va épouser le 18 juin 1683 à St Lawrence Jewry est Charles Gérard, deuxième vicomte Brandon.

La famille Gerard vient du Lancashire, et le père du futur marié fut, pendant la guerre civile, l'un des commandants royalistes les plus en vue auprès de Charles 1er. Contraint à l'exil en France, il avait rapidement fait partie de la suite des partisans de la reine déchue, Henriette de France, veuve de Charles 1er venue se réfugier auprès de son neveu, Louis XIV. C'est là qu'il avait épousé l'une des filles d'un membre de la maisonnée française de la reine d'Angleterre, une dénommée Jeanne de Civelle.

A la restauration, en 1660, lorsque Charles II (le fils d'Henriette de France) récupérera son trône, le couple Gerard et ses enfants retournent en Angleterre. Le futur premier comte de Macclesfield (il le deviendra en 1669) devient capitaine de la garde du roi en 1668, mais sa réputation n'est pas sans tache : il est bientôt décrit comme un homme «sournois» par ses adversaires, et soupçonné de malversations financières. Sa femme, Jeanne de Civelle, sera cependant nommée dame d'honneur de la reine Catherine de Bragance.

Son fils aîné, Charles Gerard, deuxième vicomte Brandon, était né à Paris et avait été naturalisé anglais en 1660, au retour de ses parents en Angleterre. Il avait embrassé la carrière miliaire avec enthousiasme, et avait fait ses premières armes en France, dans les troupes du prince de Condé. D'un physique agréable, téméraires, les Gerard (père et fils), qui étaient protestants, avaient cependant une réputation déplorable de buveurs et de querelleurs. Bientôt ralliés à la cause du duc de Monmouth, qui était pour les protestants l'unique héritier possible du trône, à l'inverse de James, duc d'York, le frère de Charles II qui était ouvertement catholique, et son héritier naturel, faute de descendance légitime. Mais le peuple et un certain nombre de nobles protestants désiraient un roi protestant, et tous les regards se tournaient pour l'avenir vers le bâtard de Charles II, James duc de Monmouth, aux dépens du duc d'York.

Charles Gerard,
époux d'Anne Mason

Lorsqu'il rencontre Anne Mason, le deuxième vicomte Brandon éblouit la jeune femme. Il possède une prestance et une séduction irrésistibles. Il a six ans de plus qu'elle, mais sous des dehors agréables il cache un tempérament exécrable et violent.

En mai 1676, ivre et dans un accès de colère, il avait tué à mains nues l'un de ses valets dans St James Park. Condamné, puis pardonné par le roi, il était devenu l'un des principaux amis et partisans du duc de Monmouth. Ils partageaient en effet les mêmes valeurs religieuses : tous deux protestants et anti-catholiques. Le plus étrange c'est qu'Anne vient d'une famille ultra catholique, mais il est fort probable que la dot de la demoiselle (12 000 livres) ait fortement incité Charles Gerard à fermer les yeux sur la religion de sa promise. Le mariage se fait avec le consentement des parents des deux jeunes gens, et bientôt le couple s'installe dans la capitale.

Le mariage va bientôt se révéler un désastre : trois semaines après celui-ci, Charles est arrêté à son domicile et envoyé à la Tour de Londres pour participation au complot de Rye House, fomenté par les protestants pour placer Monmouth sur le trône. Il y demeurera quatre mois, pour être finalement relâché en novembre 1683. Ayant seulement trois semaines de vie commune, le jeune couple aurait dû repartir de bon pied, mais Anne Mason avait eu le temps de cerner la vraie personnalité de son mari. Pendant une année (1684) le couple est en proie à de nombreuses querelles, jusqu'à ce qu'excédé le mari d'Anne l'expédie chez son père, le premier comte de Macclesfield, en se jurant de ne plus jamais vivre avec elle.

Au bout de deux semaines misérables chez son beau-père, Anne décida de quitter Gerard House, qui se trouvait dans Soho, et de retourner chez ses parents, dans la maison familiale de Sutton à douze miles de Londres. Sa famille apprend alors ses mésaventures conjugales : son mari la délaisse parfois pendant des semaines, la laissant aux mains d'une domesticité qui refuse de lui obéir, allant même jusqu'à négliger les besoins de la jeune femme lorsqu'elle est souffrante.

Outre ses parents, sa sœur aînée Dorothy (toujours célibataire) l'accueille à bras ouverts. La charge de leur père l'oblige à séjourner à Londres, où il est l'un des principaux témoins de la mort du roi Charles II, le 6 février 1685. Sa fille, Anne, est présente à ses côtés au moment de la mort du souverain, puisqu'elle relatera dans une longue lettre à sa mère les derniers moments du roi Charles II. Elle semble avoir revu son époux à l'occasion des funérailles du roi, mais ce dernier, intraitable, lui adresse une longue lettre le 2 mars 1685, où il réitère sa volonté de ne pas reprendre la vie commune avec elle. Sa lettre est un modèle d'hypocrisie masculine, il y défend avec vigueur ses actes :

«*Madame, votre jeunesse et votre comportement déplacé ont souvent été l'excuse de votre attitude vis-à-vis de moi, mais j'ai percé votre vraie nature et votre malice qui a reçu le secours de votre mère pour médire de moi. A compter de ce moment, j'ai renoncé à vous pardonner, faisant ainsi de vous une victime, bien malgré moi, même si vous avez tout fait pour que chacun croit que je vous ai mal traitée, voire battue, un comportement que je trouve abject, et que je me refuse à envisager, même si vos propos et votre attitude a donné à croire que je vous maltraitais physiquement. J'ai souvent dû me faire violence face à vos provocations pour ne pas être le déclencheur d'un acte que j'aurais pu regretter. C'est ainsi que je me suis convaincu de ne pas stimuler votre provocation en vous offrant un silence implacable ou en évitant votre compagnie.*»

Et il rajoute pour se donner bonne conscience :

«*Vous avez entretenu des propos méprisants à mon égard et à celui de ma famille, parfois même en ma présence, et vous avez même mentionné que vous ne souhaitiez pas avoir d'enfants de moi, mais vous avez toujours proclamé être enceinte à chaque fois que j'étais hors de notre maison. Et maintenant, Madame, je suis bien résolu à vous donner la seule satisfaction que vous ayez exigée de moi, c'est à dire me séparer de vous, avec les conséquences qui s'en suivront pour vous même...*»

Les scandaleuses de l'Histoire

Tout juste âgée de vingt ans, Anne Mason, vicomtesse Brandon, est donc une femme rejetée publiquement par son mari. A la fin de ce même mois de mars 1685, son père meurt, laissant tous ses biens à ses deux filles, Dorothy et Anne.

Politiquement le frère du roi, James duc d'York, devient le nouveau roi d'Angleterre sous le nom de James II. Il doit faire face à la rébellion du duc de Monmouth en juin 1685, qui se lance follement à la conquête du trône, jusqu'à ce que ses troupes soient défaites et qu'il soit arrêté et exécuté pour trahison le 15 juillet 1685.

Dorothy Mason en 1690 par Godfrey Kneller (sœur d'Anne Mason)

Aussitôt, les tribunaux se mettent en branle pour condamner les partisans du défunt duc, et parmi ceux-ci figurent en bonne place le mari d'Anne Mason et le père de celui-ci. En juillet 1685, le premier comte de Macclesfield et son fils aîné sont arrêtés et enfermés à la Tour de Londres. En novembre ils sont jugés pour haute trahison et condamnés à la peine de mort.

Contre toute attente, Anne Mason se rend à Whitehall, auprès du roi James II, et plaide pour la vie de son époux. Elle engage ses bijoux pour que les conditions de détention de son mari s'améliorent. L'aimait-elle encore ? Espérait-elle ainsi le convaincre de reprendre la vie commune ? Les larmes de la vicomtesse Brandon agissent en faveur de son mari : il est relâché en janvier 1687, après seize mois d'emprisonnement, et le roi lui accorde un pardon royal le 31 août 1687. Conscient d'avoir échappé de peu à la décapitation, il va alors complètement retourner sa veste et devenir l'un des supporters de James II.

Reconnaissant, le roi lui rendra les terres de son père, saisies lors de leur emprisonnement. Mais le deuxième vicomte Brandon refuse de reprendre la vie commune avec Anne, qui se morfond toujours à Sutton, sur les terres de son père. A cette époque elle se relève difficilement d'une attaque de variole, qui lui laissera des traces au visage, détruisant le peu de beauté et de fraîcheur qu'elle pouvait avoir. Elle se console de ses déconvenues matrimoniales en assistant au mariage de sa sœur aînée, Dorothy Mason, qui épouse le 27 juillet 1688 William Brownlow, lequel deviendra le quatrième baron Brownlow en succédant à son frère en 1697.

Son nouveau beau-frère est un homme de bon sens, et il permet à Anne Mason de fréquenter régulièrement sa maison. Il l'autorise même à séjourner fréquemment chez eux. Les deux sœurs seront souvent vues ensemble, dans les bals de la cour, ou lors de longues promenades à Rosamund's Pond. La même année 1688, le roi James II doit fuir l'Angleterre, ayant exaspéré par son comportement archi catholique tous les protestants du royaume. Les nobles font alors appel à son gendre, William d'Orange (un protestant et l'époux de Mary, fille aînée de James II) pour qu'il vienne prendre possession du trône d'Angleterre.

Le prince d'Orange devient roi d'Angleterre très rapidement sous le nom de William III, et Anne Mason en profite pour réclamer des terres ayant fait partie de sa dot, que son époux tient toujours sous sa coupe, en arguant du fait que Charles Gerard a soutenu James II. Hélas son mari a encore une fois retourné sa veste, et il se déclare maintenant ouvertement pour le nouveau roi William, qui partage sa foi protestante. Anne est déboutée, et son époux est bientôt nommé par le nouveau gouvernement lord Lieutenant du Lancashire.

Dépitée, et ayant toujours une vie sociale active malgré son statut d'épouse reniée, Anne Mason entreprend de vivre pleinement sa vie de femme. Elle commence par prendre pour amant, dans le courant de l'année 1690, Henry duc de Grafton. Il est le fils bâtard de Charles II et Barbara Villiers, comtesse de Castlemaine, et a lui aussi rallié la cause de William d'Orange. Désireux de montrer sa valeur militaire, il s'embarque comme volontaire sous les ordres de lord Churchill dans une expédition en Irlande, où il est gravement blessé de plusieurs balles de mousquet en tentant de gravir l'un des parapets de la ville de Cork, le 28 septembre 1690. Rapatrié sur Londres, il y meurt des suites de ses blessures le 9 octobre 1690.

Deux ans plus tard, Anne Mason tombe follement amoureuse du plus grand débauché de Londres : il s'agit de Richard Savage, vicomte Colchester (qui ne deviendra le quatrième comte Rivers qu'en 1694). Lui aussi a rallié la cause de William d'Orange, et il gravira rapidement les échelons à ses côtés. Lorsqu'il rencontre Anne Mason, il est marié depuis 1679 à Penelope Downes, mais a délaissé son épouse dès la naissance de leur fille, Elizabeth. Il a souvent plusieurs maîtresses en même temps, et laissera à sa mort une descendance naturelle assez impressionnante. En 1692, la liaison de la vicomtesse Brandon et du vicomte Colchester est de notoriété publique.

Anne est follement heureuse car il sait traiter les femmes avec beaucoup de galanterie, et l'a initiée aux plaisirs de la chair. A vingt-sept ans, la jeune femme revit auprès d'un homme dont elle n'arrive pas à se séparer. Elle a mis de côté l'existence même de son mari… jusqu'au jour où ce dernier devient, à la mort de son père, en 1694, le deuxième comte Macclesfield.

Anne devient donc comtesse de Macclesfield. Or ce nouveau titre tombe on ne peut plus mal, en effet au cours de cette année 1694, elle est enceinte de son amant Richard Savage (devenu depuis le quatrième comte Rivers), et s'apprête à devenir mère pour la première fois.

Elle accouche d'une petite fille, Anne, dans le plus grand secret en juillet 1695 ; puis, deux ans plus tard, elle donne naissance à un fils, Richard, et son désir d'anonymat est tel qu'elle porte un masque qui lui couvre le visage lors de ses deux accouchements. Mais le monde de la cour est bien petit, et son mari ne tarde pas à apprendre la naissance des bâtards de sa femme. Fou de rage, il demande le divorce devant un tribunal ecclésiastique et, pour faire bonne mesure, lance aussi une procédure de divorce devant la chambre des Lords, à Londres, ce qu'aucun mari cocu n'avait osé faire jusque là.

La princesse Anne (future reine) aura pour dame de compagnie Anne Mason

Le 15 janvier 1698, le divorce est prononcé ; la réputation d'Anne Mason est en lambeaux, mais elle a toujours son amant à ses côtés et certains membres de la cour grommellent que Macclesfield pourrait bien reconnaître les bâtards de sa femme, puisque lui même ne s'est pas gêné pour en semer à droite et à gauche. Mais les bâtards en question ne sont plus avec Anne, elle s'est empressée de les expédier à la campagne, où sa fille mourra en bas âge. Quant à son fils, Anne l'ignorera toute sa vie.

Le divorce lui permet de récupérer sa dot, soit 12 000 à 25 000 livres. De plus, grâce à la notoriété de son amant auprès du roi, elle devient dame de compagnie de lady Anne, sœur de la reine Mary, qui deviendra la reine Anne en 1702. A cette occasion l'un de ses contemporains la décrira ainsi : «*la comtesse de Macclesfield est de taille moyenne, avec des joues bien rondes, mais son visage est défiguré par la variole. Elle a des lèvres pleines et sa chevelure est brune ; son teint est plutôt halé et ses yeux sont petits*».

Elle est maintenant libre de se remarier, si elle le désire, mais hélas pas avec son amant, qui l'est toujours. Et puis leur relation amoureuse s'est transformée, au fil des années, en amitié sincère. Le comte Rivers ne cessera de l'épauler tout au long de leurs vies, même s'il poursuit son existence de débauche.

La fortune retrouvée d'Anne Mason va lui permettre de surmonter les dégâts qu'a causés sa vie scandaleuse à sa réputation. Dans le courant de l'année 1700, elle rencontre souvent chez sa sœur Dorothy un jeune lieutenant colonel, de huit ans plus jeune qu'elle, qui se nomme Henry Brett. Ils se revoient souvent et s'apprécient, mais Anne hésite. C'est la mort de sa sœur en mai 1700, suite à l'accouchement dramatique de son sixième enfant, qui va précipiter les choses. La disparition de sa sœur l'a dévastée, et elle se rapproche de lord Brett qui sait trouver les mots justes.

Dans le courant de l'année 1700 elle se remarie avec lui. Par une curieuse coïncidence, la sœur d'Henry, Henrietta Brett, épousera à la fin de la même année, en décembre 1700, William Bronwlow, le beau-frère veuf d'Anne Mason, les jeunes enfants de Dorothy ayant besoin d'une mère. Quatre ans après son deuxième mariage, Anne Mason donnera naissance, à l'âge de trente-neuf ans, à sa fille Anna Margaretta Brett.

Le 5 novembre 1701, son premier époux meurt à l'âge de quarante-deux ans. Il ne s'était jamais remarié et, n'ayant pas eu d'enfants, son titre se reportera sur la tête de son frère, Fitton Gerard. Il avait terminé sa carrière en tant que vice amiral du Cheshire et du Lancashire.

Le 18 août 1712, c'est au tour de l'ancien amant d'Anne de mourir, à l'âge de cinquante-deux ans : Richard Savage a fini colonel des Royal Horse Guards, et vice amiral du Cheshire. N'ayant pas laissé d'héritier mâle, son titre ira à son cousin John, un prêtre catholique.

Anne Mason aurait pu finir sa vie paisiblement, mais elle devra affronter un autre scandale. Un certain Richard Savage, poète, affirmera être l'enfant né de sa liaison avec le comte de Rivers. Il dira que sa mère a tout fait pour cacher sa naissance, menaçant même sa vie par une tentative d'enlèvement et une déportation dans les Indes Occidentales. Anne Mason, désormais lady Brett, refusera de le reconnaître comme son fils et le considérera toujours comme un imposteur, déclarant que les deux enfants nés de sa liaison avec Richard Savage étaient morts en bas age.

Néanmoins, le chantage prenant de l'ampleur et le scandale étant de nouveau à la porte de lady Anne, elle est secouru par son neveu, John Brownlow, premier vicomte Tyrconnel (fils de sa sœur Dorothy) qui s'engage à prendre chez lui Richard Savage, et à le pensionner pour 200 livres à l'année en échange de son silence. Mais en 1732 le vicomte Tyrconnel, à la suite d'une querelle, jette le poète dehors. Ce dernier finira sa vie emprisonné pour dettes, et mourra en prison en août 1743.

A cette date, Anne Mason était toujours vivante. Elle avait vu mourir son époux en 1724, et eut la surprise et la consternation d'assister à l'élévation de sa fille, lady Anna Margaretta Brett, au statut de maîtresse du roi d'Angleterre George 1er (alors âgé de soixante-cinq ans).

Les scandaleuses de l'Histoire

Anne Mason

Décrite comme une beauté de type hispanique, la jeune fille sera la maîtresse du vieux roi jusqu'à la mort de ce dernier en 1727. Elle est surtout connue pour être la seule maîtresse anglaise de ce roi venu de Hanovre. Anna Margaretta Brett se mariera promptement en 1727 à William Leman, deuxième baronet Leman, et mourra sans enfants en 1743.

C'est ainsi que lady Anne Mason aura vu mourir son amant, ses deux maris et tous ses enfants lorsqu'elle décidera de rendre son dernier soupir le 11 octobre 1753, dans sa maison d'Old Bond Street à Londres. Elle avait quatre-vingt-huit ans.

Lafouine 77

Sources :
– Wikipedia
– La chronique de St Nicholas (blogspot)

La descendance d'Anne Mason comtesse de Macclesfield :

1- de sa liaison avec Richard Savage, quatrième comte Rivers (1660-1712) :
• Anne (née le 11 juillet 1695 - morte semble-t-il à l'âge de quatre mois)
• Richard (né le 16 janvier 1697 – mort jeune selon sa mère), or un homme du nom de Richard Savage, poète à ses heures, se présentera en 1712 proclamant être l'enfant bâtard d'Anne Mason. Pour acheter son silence, le neveu de cette dernière, le vicomte Tyrconnel, le prendra à son service. Il finira en prison pour dettes de jeu et mourra en aout 1743. Anne Mason ne le reconnaîtra jamais comme son fils.

2- de son deuxième mariage avec Henry Brett quatrième baronet Brett (1677-1724) :
• Anna Margaretta Brett (née en 1704 - morte en 1743), elle deviendra à l'âge de vingt ans la maîtresse du vieux roi George 1er d'Angleterre et, à la mort de ce dernier, épousera William deuxième baronet Leman (mort en 1741). Elle ne laissera aucune descendance.

Rosamond's Pond à St James Park (Londres) lieu favori de promenade
d'Anne Mason et de sa sœur Dorothy lady Brownlow

La communauté Les Romantiques

Nous souhaitons un Joyeux Anniversaire à toutes Les Romantiques nées en janvier

Chaco : 1er janvier 1981
Pegass : 2 janvier 1969
Mdj: 2 janvier 1979
Djos : 2 janvier
Ksenia K : 4 janvier 1964
Giselwillies : 4 janvier
Humphalapiti : 4 janvier
Brigg33: 5 janvier
Pandora : 8 janvier 1985
Tchii Tchii Tchan : 8 janvier
Bancale38 : 13 janvier 1971
Hermine : 17 janvier 1980
Bellizette : 18 janvier
Nessy : 21 janvier 1969
Esveevanna : 23 janvier 1979
QuentinSoap : 24 janvier 1977
Coquelicat : 27 janvier 1976
MielAnye : 27 janvier 1978
Loonybelle : 28 janvier
Margotte : 31 janvier 1970

Discussions communes

La première discussion commune 2013 est en cours. Il s'agit d'un Harlequin : **Un Noël dans ses bras** (The twelve nights of Christmas) de **Sarah Morgan**. Vous pouvez encore venir discuter ici : http://lesromantiques.yuku.com/topic/6858/

Celle de la VO a été ouverte également. Je rappelle que c'est **Winning ways** de **Barbara Boswell**. Vous pouvez donner votre avis (pour le moment nous ne sommes pas nombreuses LOL) ici : http://lesromantiques.yuku.com/topic/6844/

Le choix a été fait concernant le J'ai lu de février 2013 et c'est **Meljean Brook** avec **Le duc de fer** (The iron duke) qui fera l'objet d'une discussion commune le 5 février.

Le sondage pour la partie Autres éditeurs a lieu en ce moment. Il y a deux romans : un jeune adulte et une bit-lit : http://lesromantiques.yuku.com/topic/6866/

N'oubliez pas que nous sommes dans la phase d'essai et que s'il y a toujours aussi peu de participantes, il n'y aura plus de discussions communes à la rentrée de septembre. Venez nombreuses ! ☺

Challenge Les Romantiques

En décembre : 265 romans lus dont 201 en français et 64 en anglais. 4 anthologies. Le bilan des trois années sera publié dans le webzine de février. Encore une fois je remercie toutes celles qui ont participé, même si quelques-unes ont abandonné en cours de route, par manque de temps pour lire ou pour venir sur le forum, peu importe. Bien entendu, chapeau à celles qui participent depuis le début et vont encore être là l'année prochaine.

	ROMANCE				NON R	EBOOK
	Contemp	Histo	Paranormal	RS		
VF	49	51	40	18	43	47
Autre	31	7	9	11	9	46

Le dernier cadeau pour l'année 2012 est attribué à Pandora, ce qui tombe d'autant mieux qu'elle a fêté son anniversaire ce mois-ci. LOL Elle est également la dernière Romantique des trois dernières années à ne pas avoir eu de livre en cadeau. Donc, à moins que de nouvelles participantes ne se manifestent, cette année ne sera consacrée qu'au challenge. ☺

Salon du livre de Paris

Comme chaque année, les Romantiques se donnent rendez-vous pour le Salon du livre de Paris. Il se déroulera du **22 au 25 mars** et nous avons déjà plusieurs personnes qui ont confirmé leur présence, dont les provinciales : Lys, Cosette, Krapokouk, Cem, Ruby, Sailorgreen et Twin. Nous regrettons l'absence de Rinou et Eglantine cette année, et espérons bien les voir l'an prochain. Les parisiennes seront comme d'habitude au rendez-vous. A noter que pour la première fois un auteur de Romance sera présent : **Sylvia Day** ! Aussi, que ceux qui souhaitent nous rejoindre n'hésitent pas à se manifester : http://lesromantiques.yuku.com/topic/6827/

Belinda Bornsmith

Le tome 2 de sa série La confrérie des ombres, La prophésie d'Asiès, va paraître le 5 février 2013. C'est un tome très attendu par les fans. ☺

Résumé : La Confrérie des Ombres a lancé son offensive, impitoyable et cruelle, et la race humaine en paye le terrible prix.

Entre rivalités et trahisons, la Confrérie connaît toutefois des heures difficiles. Au cœur de la tourmente, Szon, guerrier dzellis, voit sa vie bouleversée par Lily, une humaine retenue en captivité. Son courage, sous une apparence fragile, l'attire étrangement. Une passion qui s'attise de jour en jour et menace de remettre en question… Le combat de toute une vie.

La communauté Les Romantiques

Kidnappée par Szon aux ordres d'un tout puissant Conseil, Lily se rapproche de ce dzellis qui a peuplé ses rêves durant des semaines - un être différent qui a pris part à la destruction de la race humaine. Pourtant, à son contact, elle se sent renaître et surmonte peu à peu la terrible fatalité qui l'a frappée bien avant cette guerre. Un lien curieux qui se renforce, un lien néanmoins difficile à accepter… Dans un chaos tragique.

À l'aube de passer de l'ombre à la lumière, la Confrérie arrive à une situation explosive, au seuil d'un tournant décisif qui pourrait changer à jamais sa destinée, car lorsqu'une dzellis aux pouvoirs exceptionnels s'oppose avec courage à sa propre race, elle devient… L'espoir de toute l'humanité.

Sur le site de www.cyplog.com l'auteur fait des dédicaces à la demande des acheteurs. Mais vous pouvez aussi acheter le roman sur les grands sites Internet de vente : Amazon, Fnac, Chapitre… il est en pré-commande dès le 21 janvier 2013.

Nos coups de cœur 2012

Twin

Une nuit pour s'aimer de Marie Balogh

C'est l'histoire de Lily et Neuville qui se rencontrent sur les champs de bataille et se marient par obligation, mais en réalité ils s'aiment déjà sans se l'être avoué. Et puis un coup du sort fait passer Lily pour morte… mais elle reparait un an plus tard.

Tout les oppose : elle est fille d'officier illettrée, lui est Comte… mais ils s'aiment et cela devrait leur suffire ! Or la réalité les rattrape, et même la force de l'amour n'est pas assez puissante pour surmonter tous les obstacles. Ils vont donc devoir apprendre à vivre l'un sans l'autre… pour mieux se retrouver.

Raconté comme cela, on dirait une histoire d'une banalité affligeante, qui file un peu le bourdon et peut être à périr d'ennui ! Alors je vous rassure tout de suite, j'ai lu et relu ce livre cette année et à chaque fois avec la même émotion. Ce que j'ai avant tout aimé, c'est l'amour que Neuville porte à Lily : il est prêt à tout abandonner pour elle, il la défend bec et ongle face à une société étroite d'esprit, et au final il a le courage de la laisser partir pour ensuite la reconquérir. C'est un amour pur qui devient plus fort avec le temps, et je suis sûre qu'ils seront heureux au final. C'est tendre, émouvant, et on se laisse porter jusqu'à la dernière page, que l'on tourne en poussant un soupir de plaisir.

Shades of twilight de Linda Howard

Quand j'ai découvert cette histoire, j'en suis restée toute baba qu'elle n'ait jamais été traduite… bon, j'avoue qu'aujourd'hui si J'ai lu prenait la décision de le faire, je ne suis pas sûre qu'elle serait bien reçue par les lectrices, dans la mesure où elle date un peu. Et si, à mon goût, il a bien vieilli, on sent quand même que la mode est d'un autre temps… Mesdames, il s'agira donc de vous mettre à la VO, ne serait-ce que pour découvrir ce petit bijou de l'auteur !

Nous avons ici affaire plus à une saga familiale qui, si elle est faite de drames, avec des sujets graves, un peu glauques, cache une magnifique histoire d'amour d'une rare intensité. J'ai adoré l'amour et la loyauté inconditionnels de Roanna envers Web. Adolescente timide, adulte fragile, elle sait devenir femme et prendre confiance en elle grâce à Web qui, s'il met du temps à ouvrir les yeux sur ses sentiments, devient par la suite un pur héros Howardien. Hyper protecteur, il sait ce qu'il veut et fait tout pour parvenir à ses fins, mais en faisant preuve d'une tendresse et d'une compréhension qui sont assez touchantes. Sa déclaration d'amour finale est bouleversante. Quand un homme, un vrai, se met à genou devant la femme qu'il aime pour lui dire combien il l'aime, ben moi… ça me fait des frissons partout ! Humpff… trop beau ! Vraiment ! Leur histoire évolue dans le temps de façon crédible : on croit en eux et la dernière page tournée, on a la certitude qu'ils s'aimeront toujours aussi fort.

Un livre qui, une fois commencé, ne peut se reposer et qui ne laisse pas indifférent… même après plusieurs lectures ! Un vrai inoubliable ! (Bouh… rien que de vous en parler cela me donne envie de le relire… encore !)

Le proscrit de Monica McCarthy

J'ai longuement hésité avant de choisir mon troisième coup de cœur, mais quoi de mieux qu'une histoire de Highlander pour bien finir, n'est-ce pas ?! Bon, c'est une intrigue somme toute très classique : lui est un hors-la-loi qui projette de compromettre l'innocente jeune fille pour reprendre ses terres et, accessoirement, assouvir sa vengeance. Quoi de plus banal me direz-vous ? Mais (vous le savez… il y a toujours un «mais») c'était sans compter la personnalité des héros qui rend le récit passionnant !

Lizzie est fragile, mais très loin d'être faible, et nous avons la chance de découvrir tout au long de l'histoire son petit caractère ! Ce n'est pas si mal, car il lui en faut pour tenir tête à Patrick, héros-guerrier dans toute sa splendeur et sa virilité ! Débordant de testostérone, hyper protecteur envers la femme qu'il apprend à aimer et chérir, il est même prêt à tout sacrifier pour elle. Leur parcours est semé d'obstacles, mais ils s'en sortiront plus forts.

Le style de l'auteur est juste, crédible, les personnages secondaires attachants : on ne s'ennuie pas une seconde et les pages se tournent sans que l'on s'en rende compte… et quand on voit la fin arriver, c'est bon mais… on en voudrait encore !

Fabiola

Pour mes trois coups de cœur, j'aurais pu choisir l'un des livres que j'ai lus pour le webzine. Parce que le choix, j'en avais. LOL Et puis, après avoir réfléchi, je me suis dit que vous étiez toutes des lectrices assidues dudit webzine (du moins je l'espère LOL) et que mon avis, vous l'aviez déjà eu.

Donc j'ai finalement choisi de vous parler des trois romans suivants (merci le Challenge et Goodreads qui me permettent de garder une trace de ce que j'ai lu ☺) :

Beg for mercy de Jami Alden

Ce roman est mon premier coup de cœur parce que, enfin, enfin, c'est un romantic suspense où aucun personnage principal ne m'a énervée ! Et puis le méchant (et non le grand, hein) du livre, celui qui est arrêté à la fin, m'a fait tellement de peine ! L'auteur s'est attaché à chaque personnage, à certains plus qu'à d'autres, et on a eu les pensées de quelques-uns à la fin parce que c'était important. J'ai trouvé le livre très complet, pas frustrant et pourtant il était plutôt «court» (moins de 500 pages lol).

Quant aux deux héros, je les ai trouvés parfaits. Elle cherche la vérité, il ne souhaite pas d'entraves à son enquête. Ils sont dans des camps complètement opposés, pourtant ils sont attirés l'un par l'autre, même s'ils essaient de résister (en fait, avant le drame qui les oppose ils avaient eu une aventure qui a pris tristement fin). L'héroïne sait ce qu'elle veut mais ne se met jamais en danger. Le héros a des regrets la concernant, mais aussi des principes qu'il ne souhaite pas bafouer. Et quand on referme le livre, on ne doute pas un instant des sentiments des héros. A lire absolument.

Zombie thérapie de Jesse Petersen

Un livre conseillé par LadyChocolaa. Je me suis éclatée à le lire. L'action des films que j'aime dans un livre. Le tout parfaitement dosé. J'ai beaucoup aimé les personnages principaux ainsi que l'intrigue. Un couple en déclin qui songe à se séparer, mais se retrouve tout-à-coup à combattre côte-à-côte contre des morts-vivants. Lol Il me manquait juste un petit peu plus de romance, mais le tout est très savamment amené, aussi je ne tiendrai pas trop rigueur de ce manque.

Les leçons d'une courtisane d'Emma Wildes

C'est le deuxième livre de l'auteur que je lis et c'est le deuxième que j'adore. Beaucoup trouveront peut-être qu'il ne s'y passe pas grand-chose. Et puis il y a deux couples. Mais c'est justement ce que j'apprécie : un peu de douceur dans un monde de brutes. LOL On assiste à l'évolution des sentiments de quatre personnes et, même si on sait que tout va bien se terminer, on vibre en même temps qu'eux. Le premier couple s'est récemment marié et doit apprendre à vivre ensemble et à ne pas cacher son désir. Le second c'est la conquête d'une débutante par un débauché qui ne veut pas entendre parler mariage. J'ai adoré suivre leurs aventures et souvent prié pour l'héroïne ingénue, dont on pouvait lire les sentiments pour le débauché sur son visage… au grand dam de tout le monde. LOL

Rinou

Je te volerai ta mort de Karen Robards

Un excellent thriller, haletant, avec une jolie romance qui ne fait pas trop rapide, comme dans certains autres suspenses. A déconseiller aux âmes sensibles par contre, le tueur est plutôt tordu.

Le duc de fer de Meljean Brook

Pour un premier steampunk, j'ai été super agréablement surprise par l'univers et les personnages, très bien construits. Malheureusement le deuxième tome a fait retomber mon enthousiasme.

Wait for me d'Elizabeth Naughton

Ou comment se refaire aimer de celle qui vous a oublié. Une histoire prenante, des personnages attachants, une enquête qui ne prend pas toute la place, juste un petit bémol pour la fin que j'ai trouvée un poil précipitée, mais qui n'enlève rien à la qualité de l'ensemble.

Et je seconderais bien l'avis de Fabiola pour Beg for mercy de Jami Alden, excellent aussi, mais comme on a dit trois livres ce serait de la triche lol.

Ruby

Dévoile-moi de Sylvia Day

Sensuel – Sexuel – Eprouvant – Emouvant – Intense

En compagnie du diable de Tess Gerritsen

Intrigue – Suspense – Amitié – Amour

Carrément Hot d'Erin McCarthy

Sportif – Sensualité – Humour – Amour

Belette

Succubus revealed de Richelle Mead

Attention, ceci est le dernier tome d'une série, il est impératif d'avoir lu les précédents pour comprendre le livre (et je vais tâcher de ne pas vous spoiler :p)

Georgina Kincaid est libraire le jour et succube la nuit. Deux carrières qui ont chacune leurs avantages (le café à volonté, des partenaires agréables…) et leurs inconvénients (la gestion de la salle des stocks, des partenaires moins agréables…) ; mais rien qui ne soit incompatible. N'est-ce pas ?

Globalement je suis fan de toute la série, mais ce tome-ci, est vraiment, vraiment mon préféré. Je l'ai lu en une journée, j'ai dû me coucher vers deux heures du matin pour le finir tellement je ne voulais pas le lâcher ! J'ai tout adoré du début à la fin du livre. La manière dont Richelle Mead fait vivre ses personnages est, je trouve, épatante. On a vraiment l'impression de faire partie de leur monde, de pouvoir aller boire un café et papoter avec les héros. Les héros parlons-en, d'ailleurs. Georgina est donc une succube. Si, effectivement, ce moyen de «gagner» son existence éternelle peut rebuter, la personnalité de l'héroïne fait que l'on s'attache vite à elle.

Nos coups de cœur 2012

Seth, le héros, est lui romancier. Autant dire qu'il partait avec un avantage pour moi ☺. Même si je l'ai trouvé un peu plus «fade» que Georgina (oui j'aime les mâles alpha et celui-ci n'en est vraiiiiiiment pas un ! ^^) sa personnalité d'écrivain tête en l'air et un peu geek et asocial sur les bords est cohérente du début à la fin. Les personnages secondaires forment une galerie amusante et attachante qui vient soutenir et donner du corps au récit. Bref, j'ai versé ma petite larme à la fin de ce livre (bon ok, des torrents, mais j'étais enceinte ! Les hormones tout ça…) et même si je suis triste que la série soit terminée, j'avoue qu'elle le fait en toute beauté et ne peut que vous la recommander chaudement !

Ce que j'ai aimé dans ce livre : la relation des héros. L'intrigue générale sur toute la série. Le métier de libraire de l'héroïne ☺.

Ce que j'ai moins aimé : dur de trouver… à part la fin peut être trop prévisible ? En même temps je lis de la romance pour être sure que l'histoire se termine bien à la fin, alors bon pas de quoi râler hein ! ^^

Angélisme Fatal de Lisa Marie Rice

Harry Bolt a connu une enfance atroce et vu mourir sa mère et sa petite sœur. Dans un foyer, il a créé des liens très forts avec Sam et Mike, devenus ses frères d'adoption. Les trois hommes ont fait carrière dans l'armée avant de créer une société de sécurité. Ayant été blessé en tant que soldat, Harry a survécu de justesse en écoutant une mystérieuse chanteuse, Eve (de son vrai nom Ellen Palmer), à la voix envoûtante. Il ne s'attendait pas à la voir débarquer dans son bureau, parce qu'elle craint pour sa vie. Il sera prêt à tout pour la sauver... En tant qu'ex-comptable, Ellen en sait trop sur certaines affaires louches d'un magnat sans scrupules.

Encore une fois, il vaut mieux lire les livres de la série dans l'ordre pour une meilleure compréhension de l'histoire.

J'adore Lisa Marie Rice. Depuis que j'ai moins de livres de Linda Howard à me mettre sous la dent je recherchais justement une pourvoyeuse de mâles très alphas et de scènes hot très… hot, et j'ai trouvé mon bonheur auprès de Mme Rice. Alors bon c'est sûr les méchants sont très méchants et les histoires un peu tirées par les cheveux dans ses livres, mais qu'importe ! L'alchimie fonctionne et c'est tout ce qui compte.

Des trois livres que compte la série des «Protections rapprochées» j'ai choisi celui-ci. Pourquoi ? Tout simplement parce que c'est celui qui m'a le plus émue. Le prologue met tout de suite dans le bain et le reste est à l'avenant. Le méchant de l'histoire m'a paru moins sorti du chapeau que les autres et puis j'ai adoré l'héroïne (pour une fois que le métier de l'héroïne est comptable ! yeehah !).

Ce que j'ai aimé : le héros très mâle, très hot, très raaaaaahh ! L'intrigue pour une fois un peu plus recherchée (les fans disent souvent que les LMR se ressemblent énormément et qu'il ne faut pas les lire trop rapprochés au risque de se lasser et je suis assez d'accord avec ça). Les scènes hooooooot !

Ce que j'ai moins aimé : que le livre ne soit pas assez épais !

Soyons fou ! de Lisa Plumley

Marisol Winston rêve d'ouvrir une boutique de luxe à Los Angeles. Un projet que son père ne financera que si elle se soumet à une cure de désintoxication au shopping. Survivre à quelques semaines sans Dior, passe encore ; mais son père la force à travailler comme bonne à tout faire à Podunkville, en Arizona. À sa grande surprise, elle se laisse attendrir par les trois canailles dont elle s'occupe, et par leur père qui, s'il n'a rien d'une fashion victim, n'en demeure pas moins terriblement séduisant.

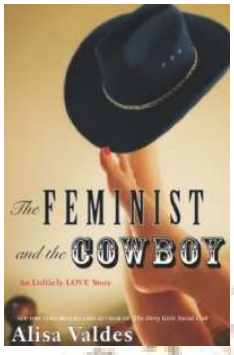
J'avoue qu'au début et à la lecture du résumé je me suis demandé pourquoi j'avais acheté ce livre. Sans doute à cause du passé de sportif du héros (oui, je suis monomaniaque au sujet des sportifs dans les romances contemporaines, je sais, mais je me soigne, promis !) ! L'héroïne me rappelait un peu trop celle des «Accro du shopping» et le côté héritière ne me disait rien qui vaille. Mais bon, j'ai donc entamé la lecture de ce livre, après tout vu le peu de parutions en romance contemporaine, il faut faire avec ce que l'on a ! Et bien m'en a pris !

J'ai vraiment été agréablement surprise. Je me suis attachée à Marisol, qui m'a beaucoup fait penser à moi-même (pas pour le côté riche héritière, hélas !) et j'ai donc pu facilement me mettre à sa place. Pour une fois les enfants dans une romance ne sont ni tête à claque, ni là pour faire joli et je les ai trouvés plutôt marrants, avec chacun leur personnalité bien affirmée. Le seul bémol vient du héros, que j'ai trouvé un poil trop «mou du genou». Pour un ancien sportif il se laisse vachement marcher sur les pieds, je trouve ! Mais bon, il se rattrape en papa, à vouloir tout faire pour le mieux avec ses enfants. La fin est également un poil brouillonne à mon goût, mais toutefois cela ne m'a quand même pas gâché la bonne impression globale sur le livre. Bon point à Milady pour avoir publié cet auteur, eux dont les parutions sont pour moi quand même assez inégales en qualité. Ils publient un autre livre de Lisa Plumley et je l'ai évidemment acheté pour pouvoir conforter ou non ma bonne opinion sur l'auteur ☺.

Ce que j'ai aimé : l'héroïne touchante et juste. Les enfants pas tête à claque.

Ce que j'ai moins aimé : le héros un peu trop mou. La fin trop rapide.

Plongée dans la quatrième dimension



Voici deux posts publiés sur un blog américain conservateur, par le journaliste de droite Rod Dreher, à propos d'une expérience littéraire d'un genre un peu particulier. Je précise l'obédience du journaliste parce que ça rend sa réaction bien plus savoureuse, jugez-en vous-même…

«Un lecteur nous a envoyé son opinion concernant le livre d'une féministe qui raconte comment elle est tombée raide dingue d'un cowboy. Extrait :

"Ce cowboy mesure 1m85 et a une fossette au menton, les mâchoires carrées et des lèvres bien dessinées (maman dit miaou). Il pourrait acheter tous ses vêtements dans un magasin de Brooklyn, mais il n'en a pas besoin parce que c'est un vrai de vrai, un vrai rancher avec un vrai chapeau de cowboy qui s'occupe de vrai bétail et porte si bien ses Wranglers élimés qu'ils font tourner la tête des couples gays dans le bar à la mode où ils vont pour leur premier rendez-vous (à ce moment-là l'auteur pensait encore qu'une femme avait le droit de choisir l'endroit d'un rendez-vous).

L'attirance de notre héroïne pour lui (c'est à dire l'attirance animale d'une féministe au verbe haut, qui a grandi au sein d'une famille Marxiste où il était interdit de faire entrer une poupée Barbie pour ce… cet homme des cavernes, cette brute qui roule en pickup, possède un fusil, regarde Fox News et mange des steak) est une mauvaise surprise pour elle, au début. Elle se demande : Tous les conservateurs ne sont-ils pas soit stupides, soit diaboliques ? Une bonne féministe ne devrait-elle pas être attirée seulement par des types en costard qui recyclent leurs déchets ? N'est-ce pas un péché libéral que d'être excitée par de grandes mains fortes et tannées ? Alors elle cherche sur Google et se rend compte que la science et la biologie sont d'accord avec sa libido. Le féminisme peut bien nous avoir aveuglés de son "triste voile de mensonges", la nature connait la vérité, qui est que les hommes et les femmes sont différents. Après cela les révélations fusent : "Nous sommes le réceptacle. Ils sont l'élixir et l'entonnoir. Nous sommes la terre. Ils sont la charrue et la semence. Ils donnent et nous recevons. Nous ouvrons et ils entrent." L'auteur, comme toute la gent féminine, a été "programmée, sexuellement et émotionnellement pour être excitée par un homme autoritaire." Lors de sa première nuit au ranch, avec Al Green à la radio, les "anges ont chanté des arias" et "la terre a tremblé." Elle donnerait bien d'autres détails à propos de cette nuit, mais le cowboy le lui a interdit. "

L'auteur de ce livre très politiquement incorrect s'appelle Alisa Valdes (NDLT : Journaliste et auteur de chick lit). Le lecteur qui nous a envoyé sa réaction se demande comment le livre aurait été reçu si c'était une femme plutôt conservatrice qui avait raconté la satisfaction profonde qu'il y a à sortir avec un homme à la virilité traditionnelle, voire même stéréotypée. Bonne question.

A en juger par ce que nous venons de lire, Alisa Valdes semble preque aussi dingue qu'Elizabeth Wurtzel (NDLT : auteur de Prozac nation, où elle parle de sa lutte contre la dépression). Mais son livre est peut-être encore un exemple du fait que les généralisations (dans le cas présent au sujet des hommes et des femmes et de ce qu'ils recherchent chez un partenaire sexuel) ont une part de vérité. Un stéréotype est considéré comme tel, non pas parce que c'est une affirmation fausse, mais parce qu'il prétend renfermer toute la vérité.»
http://www.theamericanconservative.com/dreher/feminist-cowboy/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=feminist-cowboy

Ce premier article est publié le 9 janvier à 11h43. Malheureusement les choses prennent dès 16h05 une tout autre dimension :

«L'auteur annonce : Mon livre est un mensonge et je suis une cinglée.

Nouvelle information concernant l'histoire de la féministe et du cowboy, qui mérite un post séparé. Elle provient du blog de l'auteur Alisa Valdes. Une semaine après la publication de son livre, la voilà qui dit que le cowboy est un sale con qui l'a plaquée, et que le livre est un désastre qui va pousser les femmes dans la mauvaise direction. Extraits :

"Je crois très fermement que la vérité est la seule valeur d'un écrivain, et que s'il y a le moindre espoir de racheter ce livre et de lui donner un sens, c'est en racontant toute l'histoire de ma relation avec le cowboy et pas seulement la version édulcorée qui a été publiée.

La première chose que, je pense, les lecteurs doivent savoir, c'est le temps qu'il faut pour qu'un livre passe du fichier informatique de l'auteur aux étagères des libraires. Habituellement il faut plus d'un an. Pendant cette année on s'occupe de choses telles que la couverture, la publicité dans les magazines, les rendez-vous des commerciaux avec les acheteurs des points de vente. Aussi la version de ma vie qui est apparue sur les rayonnages la semaine dernière a-t-elle en fait plus de deux ans.

Ceci dit, beaucoup de choses peuvent arriver en deux ans, surtout quand vous vivez une relation avec un homme aussi complexe et versatile que le cowboy. Il y a eu un peu de confusion parce qu'en plus du livre, j'ai aussi alimenté de temps en temps un blog à propos de ma relation avec lui. Ceux qui ont suivi le blog ont compris que les choses avaient changé, et ils m'ont suivie. Mais pour les chroniqueurs qui entrent maintenant dans la danse, qui apprennent à me connaître à travers le livre et voient ensuite sur mon blog que la relation qui y est décrite n'était d'une part pas ce qu'elle semblait être et, pour finir, n'existe plus, ils ont, et c'est logique, l'impression d'avoir été victimes d'une opération de désinformation. J'en suis réellement désolée, et je veux réaffirmer aux lecteurs que personne au monde ne se sent aussi victime de désinformation que moi.

Ce que je veux dire par là c'est qu'au moment où j'ai commencé à écrire ce livre, qui était une lettre d'amour à un homme dont j'étais profondément amoureuse, un homme qui me lançait des défis de mille façons, un homme qui a changé profondément ma vie, un homme que je respectais à l'époque, ce que j'ai en fait écrit est un manuel destiné aux femmes sur la manière de tomber amoureuse d'un manipulateur narcissique, autoritaire et violent. Ce qui est fascinant avec la sortie du livre, en ce qui me concerne, c'est le nombre de chroniqueurs qui ont vu ce qui m'avait échappé lorsque je l'ai écrit : que le cowboy était autoritaire et violent. Je ne m'en suis pas rendu compte à l'époque. Je l'admirais et le vénérais presque. Une chroniqueuse à parlé de sa déception lorsqu'elle a compris que j'étais toujours avec lui à la fin du livre, disant qu'elle ne pouvait s'empêcher de penser aux adeptes de sectes en lisant ma description admirative d'un homme qui, à ses yeux et à travers ma seule description de journaliste de la façon dont il se conduisait avec moi, était visiblement dominateur et violent. Ca fait mal de lire des chroniques telles que celle-ci, mais ça me rend aussi plus forte, maintenant. Vous voyez, même si je n'ai pas compris le genre d'homme dont j'était tombée amoureuse au début, et pendant la rédaction du livre, plus notre relation durait, plus ça devenait évident."

Si j'étais son éditeur, j'aurais envie de me tirer une balle dans la tête sur le champ. Ou de tuer mon auteur. Elle vient juste de détruire son propre livre. Et il y a encore mieux, ou pire :

"Le livre était vrai, au moment où je l'ai écrit. Mais la vie change. Je n'ai pas essayé de tromper qui que ce soit, ni d'exploiter quoi que ce soit. Mais je croyais en un homme qui ne le méritait pas. Je suis tombée dans le piège du charme incroyable et des manipulations dont de telles personnes sont capables. Je n'ai pas vu ce que des femmes plus avisées que moi à l'époque comprennent immédiatement en lisant mon livre : que cet homme était un sale type, comme l'une d'elles l'a écrit. Je ne le savais pas. Pire, j'ai parlé de mon amour, de ma souplesse et de mes compromis d'une manière assez brillante et belle pour obtenir un contrat d'édition de la part d'une formidable éditrice, une éditrice de premier plan, et maintenant cette même éditrice me traite comme si j'avais la peste, tout cela parce que, je le crois vraiment, j'ai sauvé ma peau. Je ne cherchais pas à les tromper. Personne n'avait plus envie de vivre un conte de fée que moi ! Ironiquement, me retrouver «punie» par l'éditeur ressemble un peu aux violences psychologiques auxquelles me soumettait le cowboy lorsque je ne m'aplatissais pas pour faire ce que lui avait besoin que je fasse… je suis en territoire familier, la seule chose c'est que maintenant je subis cela de la part d'une femme progressiste de New York. Je ne suis pas une ressource. Je ne suis pas un objet. Je ne suis pas une marchandise à vendre. Je suis un être humain, un écrivain, une artiste, une oeuvre en cours, et la réalité est parfois dérangeante, surtout quand on parle d'amour et de violence. Je suis très blessée par la brutalité de mon éditrice, aussi blessée que lorsque c'était le cowboy qui s'en rendait coupable…"

Alors maintenant l'éditrice n'est pas mieux que le cow boy de droite violent ? Bon sang. Ne laissez pas entrer Alisa Valdes et Elizabeth Wurtzel dans la même pièce au même moment. Elles sont folles à lier.

Pour être honnête, que feriez-vous si, entre le moment où votre livre est terminé et celui où il est publié, tout ce qui faisait sa raison d'être s'écroulait ? Vous rembourseriez l'avance, d'une part. Pourtant l'éditeur avait certainement pigé que cette histoire et la femme qui la racontait étaient toutes deux très instables. Qu'est-ce qu'Alisa Valdes était censée faire ? S'il est vrai que l'éditrice et la maison d'édition l'ont maltraitée, alors il semble que c'était une très mauvaise idée. Bon sang, j'ai hâte que la véritable histoire soit révélée. Quel gâchis.

Alisa Valdes dit vrai concernant le temps qui s'écoule entre le moment où on rend un manuscrit et celui où le livre sort. Ces choses prennent du temps. Ce qui est arrivé avec La féministe et le cowboy est un cauchemar pour tout le monde, mais il me semble que ça ne devrait pas être une surprise, étant donné les personnes concernées.»
http://www.theamericanconservative.com/dreher/author-says-my-book-is-lie-head-case-alisa-valdes/

Et vous chères lectrices ? Que pensez-vous des mésaventures d'Alisa Valdes ? Elles me rappellent celles de l'auteur Terry McMillan qui avait épousé un homme de vingt an plus jeune qu'elle suite à une romance de

vacances en Jamaïque, pour découvrir six ans plus tard, après avoir écrit un roman inspiré de leur «belle histoire d'amour», qu'il était en fait homosexuel et ne s'était intéressé à elle que dans l'espoir qu'elle l'épouse et l'arrache à la misère dans son «pays de rêve» (pour les vacanciers seulement). On peut se dire déjà qu'il vaut mieux ne pas écrire une histoire autobiographique alors qu'on a zéro de recul… sinon ouille… ça fait encore plus mal quand on tombe de haut en public.

Couples de cinéma

Allez, après la triste réalité, un peu de glamour avec les couples les plus bankables du cinéma américain !

«Comme chaque année, le magazine Forbes a établi la liste des dix couples du cinéma les plus lucratifs du box-office américain. Robert Pattinson et Kristen Stewart forment le couple de cinéma le plus lucratif des trois dernières années.

Si les techniques cinématographiques ont évolué avec le temps, l'un des principaux sujets reste très présent : les histoires d'amour. Les spectateurs sont très friands de ces romances et le magazine américain Forbes s'est amusé à analyser les couples de cinéma qui ont rapporté le plus d'argent au box-office américain au cours des trois dernières années. Et, sans aucune surprise, c'est le vampire Robert Pattinson et l'humaine Kristen Stewart qui sont en tête.

Le couple de la saga "Twilight" a généré 1,17 milliard de dollars de recettes aux Etats-Unis ces trois dernières années. Et Robert Pattinson figure également à la dixième place de ce classement grâce à son histoire avec Reese Witherspoon dans "De l'eau pour les éléphants" (59 millions). A la deuxième place, on retrouve Rachel McAdams et Channing Tatum avec le succès "Je te promets - The Vow" (125 millions). Tout comme Robert Pattinson, Channing Tatum apparaît une deuxième fois dans le classement, sixième, avec Amanda Seyfried dans "Cher John" (80 millions).

Jennifer Aniston et Adam Sandler, eux, décrochent la médaille de bronze avec "Le Mytho" (103 millions). Enfin, tandis que Sarah Jessica Parker et Chris Noth, les célèbres Carrie Bradshaw et Mister Big de "Sex & The City", occupent la quatrième place (95 millions), Julianne Moore, Steve Carell et leur "Crazy, Stupid, Love" se retrouvent cinquièmes avec 84 millions de dollars sur le seul territoire américain.

Les 10 couples les plus lucratifs du box-office américain

1. Kristen Stewart et Robert Pattinson (1,17 milliard $)
2. Rachel McAdams et Channing Tatum (125 millions $)
3. Jennifer Aniston et Adam Sandler (103 millions $)
4. Sarah Jessica Parker et Chris Noth (95 millions $)
5. Julianne Moore et Steve Carell (84 millions $)
6. Amanda Seyfried et Channing Tatum (80 millions $)
7. Natalie Portman et Ashton Kutcher (71 millions $)
8. Miley Cyrus et Liam Hemsworth (63 millions $)
9. Taylor Schilling et Zac Efron (60 millions $)
10. Reese Witherspoon et Robert Pattinson (59 millions $)»

http://www.ozap.com/actu/les-couples-de-cinema-les-plus-lucratifs-du-box-office-americain/445098

Meilleurs ventes en France

Et pour rester dans les gros sous, voici les auteurs français qui vendent le plus de romans… lol

«Le palmarès que nous présentons ici, en partenariat avec le cabinet GfK, permet de savoir avec précision les dix romanciers qui ont vendu le plus en 2012. Notre classement prend en effet en compte non seulement les parutions récentes - dites «grand format» - mais aussi les livres publiés en édition de poche. La plupart des listes de ventes sont établies par titres. La nôtre est la seule à comptabiliser les chiffres auteur par auteur, cumulant pour chaque écrivain toutes les ventes de ses divers livres. Le verdict des chiffres est sans appel: Guillaume Musso, Marc Levy et Katherine Pancol sont les trois écrivains préférés des Français en 2012.

Guillaume Musso creuse l'écart

La nouveauté, s'il y en a une, c'est que Guillaume Musso consolide sa position et devance son grand rival Marc Levy de près de 300.000 exemplaires. Plus surprenante est la présence, dans ce trio de tête, de Katherine Pancol. La romancière n'a pas publié de nouveauté depuis 2010. Mais son coffret sorti au Livre de poche en mai 2012, Crocodiles, tortues, écureuils, a très bien marché. Il rassemblait ses trois romans à succès.

Joël Dicker superstar

Face à ces romanciers passés maîtres dans la production de best-sellers, trois petits nouveaux effectuent une entrée fracassante. Il s'agit de Joël Dicker, de Grégoire Delacourt et de Laurent Gounelle. Le premier d'entre eux a connu tout ce dont peut rêver un écrivain débutant: la reconnaissance de ses pairs, un accueil critique enthousiaste et un immense succès populaire. Après avoir décroché deux récompenses littéraires (le grand prix du roman de l'Académie et le Goncourt des lycéens), Joël Dicker s'est hissé au sommet des listes des meilleures ventes. Il occupe la cinquième place de notre classement.

Brèves

Mais, alors que Katherine Pancol n'a pratiquement vendu que des livres en collection de poche, Joël Dicker, lui, n'a vendu que du «grand format», son roman, La Vérité sur l'affaire Harry Quebert (éditions de Fallois), sorti mi-septembre, étant trop récent pour être disponible en format poche. En un peu plus de trois mois, le roman s'est écoulé à plus de 450.000 exemplaires.

Grégoire Delacourt, l'effet bouche-à-oreille

L'autre surprise s'appelle Grégoire Delacourt, révélé par La Liste de mes envies. «Ce titre n'a jamais quitté la liste des meilleures ventes durant toute l'année 2012», affirme Sébastien Rouault, responsable du livre au sein du cabinet GfK. Il explique: «Comme le roman de Joël Dicker, celui de Delacourt a bénéficié d'un excellent bouche-à-oreille dès sa parution. Ce phénomène n'a cessé de s'élargir, et le cercle vertueux "bouche-à-oreille, ventes, échos médiatiques sur ces succès inattendus, ventes", s'est mis en place avec un effet boule de neige très important.»

Laurent Gounelle, le bonheur fait l'argent

Le troisième «entrant» est Laurent Gounelle. Gros vendeur de livres les années précédentes, ce spécialiste du développement personnel n'avait toutefois pas atteint des scores suffisants avec ses deux premiers ouvrages, L'homme qui voulait être heureux et Dieu voyage toujours incognito, pour figurer dans notre palmarès. C'est chose faite, cette année, grâce au succès du Philosophe qui n'était pas sage et de la vente en poche de ses précédents livres. Au total, plus de 470.000 exemplaires ont été écoulés, ce qui lui permet de dépasser, excusez du peu, Éric-Emmanuel Schmitt et Amélie Nothomb.

Jérôme Ferrari: le prix Goncourt ne suffit pas

Et le prix Goncourt ? Avec 321.000 exemplaires vendus, l'auteur du Sermon sur la chute de Rome n'est que dix-septième. Jérôme Ferrari a pourtant eu un beau succès public, mais ses ventes sont bien loin des 400.000 exemplaires requis pour avoir une chance d'intégrer le club très fermé des dix. Ce club n'est pas épargné par la crise. En 2010, sur les dix auteurs du classement, neuf dépassaient la barre des 500.000 exemplaires vendus. Cette année, ils ne sont plus que quatre.

10 auteurs qui valent 7 millions d'exemplaires

Les dix auteurs qui figurent dans ce palmarès représentent un poids considérable. «À eux dix, ils ont vendu plus de 7 millions d'exemplaires en 2012, soit 23 % de la "fiction moderne française"», analyse Sébastien Rouault. En clair, près d'un roman français sur quatre vendus en librairie était signé par l'un de nos dix lauréats.

Le classement complet

1. Guillaume Musso: 1.710.500 exemplaires
2. Marc Levy: 1.433.000 exemplaires
3. Katherine Pancol: 705.000 exemplaires
4. Françoise Bourdin: 512.500 exemplaires
5. Joël Dicker: 496.000 exemplaires
6. David Foenkinos: 473.000 exemplaires
7. Laurent Gounelle: 471.000 exemplaires
8. Éric-Emmanuel Schmitt: 427.000 exemplaires
9. Grégoire Delacourt: 421.000 exemplaires
10. Amélie Nothomb: 405.000 exemplaires»

http://www.lefigaro.fr/livres/2013/01/16/03005-20130116ARTFIG00422-musso-levy-pancol-toujours-en-tete-des-ventes.php

Le héros parfait selon Cindy Gerard

Les héros, à mon avis, devraient toujours être moins parfaits qu'ils n'en ont l'air. Oui, moins, pas plus. A l'extérieur ils sont forts, protecteurs, souvent alpha. A l'intérieur, cependant, ils doivent avoir un cœur vulnérable, qui peut être brisé et qu'une seule femme peut guérir.

Les meilleures ventes sur le site en décembre

Protections rapprochées, t3 : Charisme fatal de Lisa Marie Rice (19)
Le club des gentlemen, t3 : Trois nuits ou jamais de Tessa Dare (15)
Il était une fois, t1 : Au 12ème coup de minuit d'Eloisa James (14)
Coup de chaud en Alaska d'Addison Fox (10)

Les livres d'occasion les plus chers achetés en décembre sur Amazon via le site Les Romantiques

Les Hathaway, t4 : Matin de noces	EUR 17,99
La légende des quatre soldats, t3 : Le reclus	EUR 12,87

Pourcentage d'eBooks vendus en décembre

4% des romans vendus, dont 62% en VF et 38% en VO. C'est encore faible, mais on devrait voir l'évolution au fil des mois…

Bonne lecture !